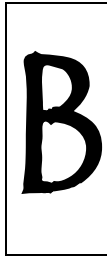




Dictionnaire des Pierrots

par Audrey Calvez



Belloni Antoine

16??-172?

Acteur, limonadier, c'est l'un des pierrots les plus célèbres de la foire. Il se maria avec la fille d'une faïencière.

∞ Parfait, *Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la foire* (1743) :

- « Introduction », tome 1, p. 5.

Je me rappelle encore avec plaisir [...] l'air naïf et les tons heureux de Belloni en Pierrot.

- tome 1, p. 33-38

C'est à cette Foire que Selles fit l'acquisition de l'acteur dont je vais parler.

BELLONI, de l'Isle de Zante en Grèce, fut amené à Paris par le Prince Philippe de Soissons, qui, après l'avoir fait instruire dans la Religion Catholique, le mit au nombre de ses valets de pied, et lui paya des maîtres pour lui montrer la musique, et à jouer de la guitare. Dans ce temps-là une troupe bourgeoise fut admise dans l'Hôtel de Soissons, pour y représenter des comédies. Ponteuil était de cette société, ainsi que le jeune Dominique, fils du célèbre Dominique, de l'ancienne Troupe Italienne. Francassani, dont j'ai déjà parlé, Drouin le bossu, qui devint depuis un si excellent Gille, etc... Belloni, qui voyait ce spectacle, y prit goût, et se mit de la partie, qui dura cinq ou six mois, pendant lesquels Belloni fit connaissance des acteurs italiens, mais plus intimement avec Cadet le père, Décorateur de la Troupe. Ce dernier, après que le Roi eut renvoyé les Comédiens Italiens, proposa à Belloni d'entrer dans celle qu'il venait de composer pour aller en campagne. Belloni accepta les offres de Cadet le père, chargé des emplois de Trivelin et de Scaramouche. Le début de la Bande Comique se fit à Saint Denys, à deux lieues de Paris ; ensuite se promenant de ville en ville, elle arriva à Angers, où Belloni ayant fait connaissance avec la fille d'une faïencière, il l'épousa. S'étant brouillé avec Cadet le père, il le quitta ; et suivi de sa femme, il fut joindre Pascariel, qui était avec sa troupe à Toulouse. C'était le fameux Maganox (de la Ville de Grasse en Provence, qui n'a jamais paru à Paris) qui avait procuré cette place à Belloni. Ce dernier, frappé du talent de Maganox dans le rôle de Pierrot, chercha à l'imiter, et devint en peu de temps, aidé de ses leçons, capable de le doubler. Belloni s'étant pris de querelle avec Pascariel, il revint à Paris, et entra d'abord chez Selles, qui le garda deux foires, à la fin desquelles, il passa chez la Veuve Maurice, ensuite chez le Sieur de Saint Edme, et enfin chez la Dame Veuve Baron, qui avait dans sa troupe Dominique et Desgranges. Belloni applaudi de tout le Public, voulut encore augmenter sa réputation, en se mettant au nombre des Limonadiers. Pour cet effet, ayant loué un privilège, il s'installa rue des Petits-Champs, vis-à-vis le petit passage du Cloître Saint Honoré, dans une boutique, avec un plafond au-dessus de la porte, qui représentait des acteurs italiens, où sa figure ne fut pas oubliée, et pour devise, « AU CAFFE' COMIQUE ». Ce titre, et le nom de Belloni donnèrent une grande vogue à cette boutique ; mais un bout de chandelle détruisit en un moment toute sa gloire. Un matin que l'assemblée était

nombreuse, un particulier aperçut dans la tasse où l'on venait de lui verser du café, quelque chose, qu'il examina avec soin, et qu'il reconnut être un bout de chandelle. J'abrège la suite de cette scène, qui fut très mortifiante pour l'acteur limonadier. Chacun lui peignit son dégoût, et tous unanimement lui promirent, de ne jamais remettre le pied dans son café. On lui tint parole ; et dès ce même jour, sa boutique fut aussi déserte, qu'elle avait été fréquentée. D'un autre côté, la communauté des Limonadiers l'obligea de supprimer son tableau ; de sorte que Belloni las de faire beaucoup de dépenses, sans aucune recette, quitta cette boutique pour en prendre une autre rue Aubry-le-Boucher, au coin de celle de Quincampoix, où il mit pour enseigne son portrait habillé en Pierrot. Ce café resta aussi abandonné que le précédent, et ne servit que de bureau d'adresse aux particuliers qui négociaient alors dans la rue Quincampoix, les actions de la Compagnie des Indes (Je parle de l'année 1720.) La suivante, Belloni accablé d'infirmités, et qui avait quitté le Théâtre à la fin de 1718 mourut dans sa maison, et fut enterré à Saint Josse sa Paroisse. Sa Veuve, nantie des meilleurs effets du Défunt, abandonna la boutique et les paiements des loyers au frère de Belloni, qui arriva à Paris pour recueillir sa succession, et qui en repartit au plus vite, à l'aspect des créanciers et du peu de recette qu'il y trouva. La veuve de Belloni, en femme qui savait les usages, ne se remaria qu'au bout de l'an et jour du décès de son mari : elle mourut cinq ou six années après.

Ω *Campardon, Mémoires sur les Spectacles de la Foire, I, 33, 218.*

L'un des plus fameux pierrots de la foire. Après avoir joué quelque temps la comédie bourgeoise à Paris et couru les provinces, il revint dans la capitale. En 1704, il faisait partie de la troupe de Selles. L'année suivante, il était chez la veuve Maurice, où il créa, à la foire Saint-Germain de 1705, le rôle de Sancho, dans *Sancho Pança*, pièce en trois actes, de Bellavaine. Il fût ensuite attaché aux spectacles de Levesque de Bellegarde (1710), d'Octave (1712), de Saint-Edme (1714), de Péclavé, prêtre-nom du chevalier Pellegrin (1718). A la foire Saint-Germain de 1719, il se trouvait dans la Grande troupe anglaise, allemande et écossaise, qui donnait des représentations sous la direction d'Alard. Dégoûté du théâtre, il se fit limonadier et avait pour enseigne son propre portrait habillé en pierrot. Il fit mal ses affaires et mourut vers 1721.

Ω *Thèse d'Agnès Paul*

A la suppression des spectacles forains, Charles Dolet, Antoine Belloni, Agathe de Sceaux, Jacques Bailly, Thomas de Beaune, Gille de France, Jean Armand et Pierre Alard créèrent leur propre entreprise à la Foire Saint-Germain de 1719 dans la loge de Mathieu Blapmignon. Il étaient organisés en société de douze parts ; les principaux artistes (Alard, Dolet, Belloni, Delalauze) avaient une part entière chacun.

Ω *Anecdote issue du mémoire de Fanny Guihal, Edition des Nouveaux Mémoires sur la Foire*

Belloni

Cet excellent Pierrot de la foire eut querelle avec un de ses camarades, qui s'échauffa extraordinairement contre lui, il voulut même le forcer de sortir pour mettre l'épée à la main. Belloni hésita toujours en disant qu'il ne voulait pas se battre parce qu'il ne voulait point être cause de sa mort. L'autre lui répliqua qu'il lui donnerait des coups de bâtons et ajouta qu'il était un lâche et un poltron, et à quoi lui servait l'épée qu'il portait. Belloni avec son air pierrotique lui dit : je la porte parce que tous les gens de condition la portent. [page 72].

Ω *Rôles*

- **3 février 1706**, *Sancho Pança*, Bellavaine, foire Saint- Germain. Il n'y joue pas Pierrot mais Sancho Pança.
- **6 février 1710**, Divertissement comique chez Raully, jeu de paume de Belair

- *Campardon, Les Spectacles de la foire, 1877, t. II, pp. 298 - 299 :*

[L'an 1710, le jeudi 6 février] "[...] nous commissaire, etc., nous nous sommes ledit jour, sur les cinq heures du soir, transporté au susdit jeu de paume du Bel-Air, rue de Vaugirard, près Luxembourg, dans lequel ledit Rolly a fait construire et élever un théâtre que nous avons vu orné de décorations et lustres ; au pied d'icelui un

orchestre ; dans icelui neuf particuliers jouant, savoir : six de violons, deux de basses de violons et un autre du basson. Aux deux côtés du théâtre trois rangs de formes terminées d'une balustrade de fer, un triple rang de loges élevé l'un sur l'autre qui règne tout autour de la salle dudit jeu de paume. Avons vu, après les danses de corde finies, représenter sur ledit théâtre, avec machines et changements de décorations, un divertissement comique par différents acteurs et actrices, composé de parodies sur la plupart des airs de l'opéra de Phaéton et autres et de danses alternativement, partagé en prologue et actes suivis. Avons remarqué que les acteurs, dont les principaux sont : l'Arlequin, nommé Dominique, le Scaramouche, nommé Desgranges, le Pierrot, nommé Belloni, et le Bossu, nommé Bacquetti, et les actrices forment entre eux des espèces de dialogues, se parlent et se répondent par lesdites chansons la plupart obscènes ; que l'Arlequin et le Pierrot affectent, pour exciter les ris des spectateurs, en les chantant, des gestes et postures indécentes et scandaleuses ; que lesdits acteurs et actrices chantent au son de l'orchestre, qui les accompagne, des chœurs et des duos, dansent par deux, par quatre et en plus grand nombre après avoir chanté et ce pendant tout le cours du divertissement, et qu'en fin d'icelui le Scaramouche a fait un compliment assez long et arrangé l'annonce du même divertissement pour le lendemain. Dont et de quoi nous avons fait et rédigé le présent procès-verbal."

- **6 février 1712**, *Arlequin baron allemand ou le triomphe de la folie*, Lesage, Fuzelier, d'Orneval

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II p 187.

« Inclinant auquel réquisitoire, nous commissaire susdit sommes transporté ledit jour 6 février 1712, sur les cinq heures de relevée, en la grande loge du préau de la foire Saint-Germain, la première en entrant par la porte de la rue de Tournon, que l'on nous a dit être celle où le sieur Octave fait sa représentation. Où étant, avons vu, après plusieurs danses sur la corde, qu'on a levé une toile sur le théâtre et ensuite avons vu jouer une comédie en trois actes précédée d'un prologue, pareille au livre à nous apporté et paraphé suivant le réquisitoire ci-dessus : ladite comédie exécutée par un arlequin qu'on nous a dit être Dominique, une Isabelle, une colombine, un docteur qu'on nous a dit être Paghetti, un pierrot qu'on nous a dit être Belloni, un Scaramouche et autres acteurs, avec plusieurs changements de théâtre et différentes entrées de ballets composés les uns de deux, les autres de trois, quatre et plus de danseurs et danseuses accompagnés d'un orchestre où nous avons remarqué huit instruments. Avons remarqué qu'il n'y a aucun acteur qui ait parlé dans le cours de la pièce ; mais ils se sont servis d'écriveaux qui ont suppléé à la parole et au moyen desquels le dialogue est suivi et les scènes liées jusqu'à la fin de la comédie, avec cette singularité que le parterre devient acteur et que, prenant le ton de l'orchestre, il prête lui-même le chant et la parole aux acteurs qui sont sur le théâtre. Nous avons lu sur lesdits écriveaux et entendu chanter plusieurs chansons contraires à la pudeur et aux bonnes moeurs.

- **11 septembre 1714**, *Arlequin gentilhomme par hasard ou Arlequin jouet de la fortune*, Biancolelli, loge de Saint Edme, foire Saint Laurent.

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, p. 348 - 349 :

[L'an 1714, le mardi 11 septembre] "(...) nous commissaire, ledit jour, environ les cinq heures de relevée, nous sommes transporté en la salle et jeu de corde dudit sieur de St-Edme, à la foire St-Laurent, où étant, après le jeu de danses de corde fini, il a été joué et représenté, sur un théâtre orné de machines, lustres et décorations différentes, une pièce comique qui a pour titre : *Arlequin gentilhomme par hasard ou jouet de la fortune* (...), par les nommés Dominique qui a fait le personnage d'Arlequin, Belloni celui de Pierrot, et autres, dont un a fait celui du Docteur, un autre celui de Léandre, un autre celui de Scaramouche, et une actrice. Ladite pièce distribuée en plusieurs scènes que lesdits acteurs et actrices chantent. Pendant le cours de laquelle avons remarqué que lesdits acteurs et actrices se parlent et se répondent sur le sujet de ladite pièce par discours et dialogues en prose, en plus de trente endroits de ladite pièce ; qu'à la fin de ladite pièce le Scaramouche a annoncé, comme il se pratique à la Comédie, pour jeudi prochain une pièce comique ayant pour titre : *Les Deux Pierrots* (1) , l'un desquels sera joué par Dominique à visage découvert ; qu'ensuite il a été représenté une autre pièce comique ayant pour titre : *Arlequin au bal du Cours* (2) ; que lesdits acteurs et actrices ont chanté et pendant le cours d'icelle se sont parlé et répondu sur le sujet de ladite pièce par dialogues en prose environ en vingt endroits de ladite pièce, et que l'orchestre était composé de neuf à dix particuliers jouant chacun d'un instrument de musique. Dont et de quoi nous avons dressé le présent procès-verbal. Signé : DAMINOIS. (Archives des Comm., no 927.) (1) Par Dominique Biancolelli. (2) Cette pièce est certainement les Fêtes du Cours, comédie en un acte et en prose, avec un divertissement et un prologue en vers, par Dancourt, représentée à la Comédie-Française le 5 septembre 1714.

- **12 septembre 1714** *Arlequin gentilhomme par hasard ou Arlequin jouet de la fortune*, Biancolelli, Loge de Saint Edme

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, pp. 349 - 350 :

(...) sommes transporté ledit jour 12 septembre, sur les cinq heures du soir, en la salle et jeu de danses de corde dudit sieur de St-Edme, à la foire St-Laurent, et où jouent lesdits Dominique, Belloni, Desgranges, Paghetti et autres leurs camarades ; où, après le jeu de danses de corde fini, il a été représenté sur un théâtre orné de lustres et de décorations différentes, deux pièces comiques dont l'une a pour titre : *Arlequin gentilhomme par hasard*, et l'autre : *Les Fêtes du Cours*, en plusieurs actes et scènes que les acteurs et actrices chantent, et pendant le cours desdites deux pièces, tous lesdits acteurs se parlent et se répondent sur le même sujet des pièces qu'ils représentent, par de courts dialogues et colloques en prose et dans presque toutes les scènes desdites deux pièces, et particulièrement lesdits Dominique, Desgranges et Belloni, qui se parlent très souvent en prose par des petits discours suivis. Et a ledit sieur St-Edme, dans la salle où il représente lesdites pièces, un orchestre rempli de plusieurs particuliers qui jouent ensemble de chacun un instrument de musique. Dont et de quoi nous avons dressé le présent procès-verbal. Signé : POGET. (Archives des Comm., no 2752.)

- **21 septembre 1714** *Les deux Pierrots*, Biancolelli, loge de Saint Edme, Foire Saint-Laurent

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, p. 350 :

Le vendredi 21^{ème} jour de septembre 1714, nous Louis-Jérôme Daminois, etc., à la requête des comédiens français, nous sommes, sur les cinq à six heures de relevée, transporté en la salle et jeu de corde du sieur St-Edme à la foire St-Laurent. Où étant, après que les danses de corde ont été finies, il a été, en notre présence, joué et représenté sur un théâtre orné de lustres et décorations différentes, une pièce comique qui a pour titre : *Les Deux Pierrots*, par les nommés Dominique, qui a fait l'Arlequin et l'un des Pierrots, Belloni, l'autre Pierrot, et autres acteurs et actrices. Ladite pièce composée d'actes et scènes différentes que lesdits acteurs et actrices ont chantées. Avons observé que lesdits acteurs et actrices se parlent et se répondent sur le sujet de ladite pièce en plus de cent endroits par de courts dialogues, même monologues, en prose, comme aussi que l'orchestre étoit composé de 9 à 10 instruments de musique qui ont joué dans les entractes et lors des danses desdits acteurs et actrices. Dont et de quoi nous avons rédigé et fait le présent procès-verbal. Signé : DAMINOIS. (Archives des Comm., no 927.)

- **24 septembre 1714** *Les deux Pierrots*, Biancolelli, loge de Saint Edme, foire Saint Laurent

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, p. 351 :

[...] nous commissaire susdit, sommes transporté ledit jour 24 septembre [1714], sur les cinq heures du soir, en la salle et jeu de danses de corde dudit sieur St-Edme à la foire St-Laurent, et où jouent lesdits Dominique, Belloni, Desgranges, Paghetti et leurs autres camarades; où, après le jeu de danses de corde fini, il a été représenté sur un théâtre orné de lustres et de décorations différentes, une pièce comique qui a pour titre : *Les Deux Pierrots*, en plusieurs actes et scènes que les acteurs et actrices chantent, et pendant le cours de ladite pièce, tous lesdits acteurs se parlent et se répondent quelquefois sur le même sujet de la pièce qu'ils représentent par de courts dialogues et colloques en prose, et particulièrement ledit Dominique non seulement lorsqu'il joue le rôle d'Arlequin, mais encore lorsqu'il fait celui de Pierrot avec ledit Belloni qui fait aussi un rôle de Pierrot et encore ledit Paghetti lorsqu'il fait le rôle de poète, et ledit Desgranges dans un rôle qu'il représente dans la même pièce; et aussi conjointement lorsqu'ils se trouvent ensemble ils se parlent en prose très souvent par des petits discours suivis. Et a ledit sieur de St-Edme, dans la salle où il représente ladite pièce, un orchestre rempli de plusieurs particuliers qui jouent ensemble de chacun un instrument de musique. Dont et de quoi nous avons fait et dressé le présent procès-verbal. Signé : POGET. (Archives des Comm., no 2752.)

- **19 mars 1715**, *La dame invisible*, jeu de Saint Edme, Foire Saint Germain

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, p. 354 - 355 :

[...] nous commissaire susdit, sommes transporté ledit jour 19^e mars [1715], sur les cinq heures du soir, en la salle et jeu de danses de corde dudit sieur de St-Edme, situé au bout de la rue des Quatre-Vents, proche la grande

porte du préau de la foire St-Germain, et vis-à-vis la rue de Tournon et où jouent lesdits Dominique, Belloni, Desgranges, Paghetti et leurs autres camarades ; où, après le jeu de danses de corde fini, il a été représenté sur un théâtre orné de lustres et de décorations différentes, une pièce comique qui a pour titre : *La Dame invisible, ou l'Amour* (1), en un prologue et deux actes et plusieurs scènes que les acteurs et actrices chantent. Et pendant le cours de ladite pièce tous lesdits acteurs et actrices se parlent et se répondent quelquefois sur le même sujet de la pièce qu'ils représentent, par de courts dialogues et colloques en prose et particulièrement lesdits Dominique, Belloni, Desgranges, Paghetti et quelques autres de leurs camarades, dans une scène du premier acte où ils se battent presque tous l'épée à la main et se parlent tous les uns aux autres pendant presque toute ladite scène entière en prose et par des discours suivis sur le sujet de la pièce qu'ils représentent et se parlent encore dans plusieurs autres scènes desdits deux actes en prose par des petits discours suivis. Et a ledit sieur de St-Edme, dans la salle où il représente ladite pièce, un orchestre rempli de plusieurs particuliers qui jouent ensemble de chacun un instrument de musique. Dont et de quoi nous avons fait et dressé le présent procès-verbal. Signé : POGET. (Archives des Comm., no 2753.) (1) *La Dame invisible, ou l'Esprit follet*, comédie en cinq actes et en vers, d'Hauteroche, représentée le mardi 22 février 1684 à la Comédie-Française.

- **25 septembre 1715**, *La fille muette ou Arlequin peintre*, Biancolelli, loge de Saint Edme, foire Saint- Laurent

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, pp. 359 - 360 :

L'an 1716, le 25e jour de septembre, nous Louis Poget, etc., à la requête des comédiens français, sommes transporté sur les cinq heures du soir en la salle du sieur de St-Edme, située aux environs de la foire St-Laurent ; où étant, nous avons remarqué qu'il n'a point été représenté aucun jeu de danses de corde ; que dans ladite salle il y avoit un théâtre orné de lustres et de décorations ; qu'après que lesdits lustres ont été allumés et la toile levée, il a été représenté sur ledit théâtre une pièce en trois actes et un prologue qui a pour titre : *Arlequin peintre et la Fille muette* (1) ; que dans le cours de ladite pièce, tous les acteurs et actrices se parlent beaucoup plus qu'ils ne chantent, par des discours suivis en prose et qui se lient avec les chansons qu'ils chantent, ce qui forme des comédies complètes ; que dans le prologue les nommés Paghetti et Belloni et un acteur, qui se dit auteur de la pièce, et Dominique qui fait le rôle d'Arlequin avec les autres actrices, se parlent en prose pendant plusieurs scènes entières sans aucune discontinuation ni interruption ; que dans le premier acte ledit Dominique, le nommé Desgranges et un acteur qui fait le rôle d'Octave, se parlent aussi en prose sans aucune discontinuation ni interruption pendant plusieurs scènes entières, et enfin que dans les deux autres actes tous les acteurs et actrices se parlent aussi très souvent par des discours en prose et liés avec les chansons qu'ils chantent, et notamment ledit Molin, dans un rôle de paysan qu'il joue, ce qui forme une pièce comique et représentée en entier ainsi que les comédiens du Roi en représentent sur leur théâtre, ce qui leur fait, par conséquent, un tort très considérable, ayant seuls le privilège de la comédie exclusif à tous danseurs de corde. Et avons aussi remarqué qu'il y a dans ladite salle un orchestre dans lequel sont vingt particuliers qui jouent ensemble chacun d'un instrument de musique. Dont et de quoi nous avons dressé le présent procès-verbal. Signé : POGET. (Archives des Comm., no 2755.) (1) *Arlequin peintre*, canevas italien en trois actes.

- **18 mars 1718**, *Arlequin Orphée le cadet*, Lesage, jeu de Saint Edme, foire Saint- Germain

- Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, p. 366 :

L'an 1718, le 18e jour de mars, nous Louis Poget, etc., sur le réquisitoire des comédiens du Roi, nous nous sommes transporté ledit jour 18 mars sur les cinq heures du soir dans la loge du nommé St-Edme, située dans le préau de la foire Saint-Germain, et, en y allant, avons remarqué tant au coin de plusieurs rues qu'à la principale porte de ladite loge plusieurs affiches portant que la troupe du sieur Alard doit représenter *Arlequin-Orphée le cadet*. Et étant entré dans ladite loge nous avons remarqué qu'après le jeu de danses de corde fini, il a été représenté sur un théâtre orné de lustres et de décorations différentes, une pièce comique en trois actes qui a pour titre *Arlequin Orphée le cadet*, laquelle pièce comique est représentée par de grands écriteaux moulés et imprimés sur de grande toile que l'on fait descendre dans le milieu du théâtre et sur laquelle sont des chansons qui forment des dialogues sur le sujet de la pièce qui est représentée et qui sont chantées à haute et intelligible voix par quelques particuliers qui sont dans l'orchestre et quelquefois même et très souvent accompagnées par l'acteur ou l'actrice qui devrait parler et au nom duquel ledit écriteau est représenté, les noms des acteurs et actrices étant moulés et imprimés sur lesdits écriteaux. Et sont aussi dans ledit orchestre six particuliers ou environ qui jouent ensemble de chacun un instrument de musique pour donner l'air auxdites chansons qui sont chantées. Et nous avons remarqué que pendant tout le cours de ladite pièce le nommé Delaplace, qui fait le rôle d'Arlequin, le nommé Belloni qui fait celui de Pierrot, celui qui fait le rôle de docteur, celui qui fait le rôle de Colin, celle qui fait celui de Colombine et enfin tous les autres acteurs et actrices se parlent et se répondent en

prose sur le sujet de la pièce qu'ils représentent sans aucune interruption que par les couplets des chansons qui sont chantées, et que ce qui est porté dans lesdites chansons donne lieu auxdits dialogues et à des colloques fort longs en prose entre tous les acteurs et actrices qui paraissent pour lors sur le théâtre ; ce qui forme une pièce comique représentée en entier ainsi que les comédiens ordinaires du Roi en représentent sur leur théâtre. Et avons aussi remarqué qu'il y a eu plusieurs décorations différentes pendant le cours desdits trois actes de la pièce, ce qui a duré jusqu'à huit heures et demie du soir. Dont et de quoi nous avons fait et dressé procès-verbal. Signé : POGET. (Archives des Comm., no 2758.)

- **juin 1718**, *Qui dort dîne*, Charpentier, loge de Péclavé, Foire Saint- Laurent

- [Dictionnaire des frères Parfaict, p 351](#) :

Opéra Comique en trois actes, de vaudevilles mêlés de prose, par Mr Charpentier, représenté au jeu du Sieur Préclavé, sur la fin de la Foire Saint- Laurent 1718.

- **juin 1718**, *La Vache lo*, Charpentier , loge de Péclavé, Foire Saint- Laurent
- **août 1718**, *Le Pied de nez*, Pellegrin, loge de Pellegrin, Foire Saint-Laurent.

- [Dictionnaire des frères Parfaict](#) :

Pièce en trois actes par écrivains de Mr l'Abbé Pellegrin représenté au commencement du mois d'août 1718 au jeu du chevalier Pellegrin. Depuis la Foire Saint-Laurent de 1711 , ce jeu avait continué très uniment, sans embarras et sans bruit jusqu'à celle-ci que les Entrepreneurs de l'Opéra-Comique, à qui tout autre spectacle faisait ombrage, en demandèrent la suppression, fondés sur leur privilège exclusif. Le Chevalier Pellegrin, Maître de ce théâtre, eut un procès à soutenir à ce sujet : cet obstacle ne fut surmonté qu'au bout d'un mois, aussitôt il fit représenter le *Pied de nez*, où il voulut tourner en ridicule ses adversaires qui s'étaient vantés hautement que son théâtre ne serait plus ouvert. La satisfaction de l'auteur aurait été complète si le public avait pris goût à la plaisanterie, mais malheureusement la pièce eut un succès très désavantageux. *Mémoires sur les spectacles de la Foire*. Tome 1, p. 217-218.

Biancolelli Pierre-François

(20 septembre 1680-18 avril 1734)

Fils du fameux Dominique Biancolelli, il a pour pseudonyme Dominique et est l'époux de la fille de Pascariel dont il était amoureux et pour laquelle il avait embrassé la profession de comédien. Il est plus connu pour ses rôles de Trivelin, mais a joué quelque fois celui de Pierrot.

∞ [Maupoint, Bibliothèque des théâtres, 1733, p. 262.](#)

[...] Il débuta au théâtre italien au mois d'octobre 1717 sous l'habit de Pierrot qu'il a depuis quitté.

∞ [Dictionnaire des Frères Parfaict, p. 440-443.](#)

Il naquit à Paris en 1681. M. Barbeau, avocat au Parlement, son parrain, prit soin de son éducation, et lui fit faire ses études au Collège des Jésuites. Au sortir de ses classes il se lia avec Pasquariel, acteur de l'ancienne troupe italienne, et qui courait les provinces avec une troupe. Dominique (car c'est toujours sous ce nom qu'il a été

connu) suivit Pasquariel à Toulouse, et débuta dans cette ville par le rôle d'Arlequin où il fut très applaudi. De Toulouse, Dominique vint à Montpellier, où il épousa la fille de Pasquariel devenu amoureux à Paris, et pour laquelle il avait embrassé la profession de comédiens. Au bout de quelques temps, Dominique quitta Pasquariel, et suivi de sa femme il passa en Italie, où il joua dans les principales villes, comme Venise, Milan, Parme, Mantoue, Gènes, etc..Ensuite il revint en France, et joua dans la troupe qui était établie à Marseille. En 1709, il vint à Lyon et y joua jusqu'en 1710 qu'il fut appelé à Paris par le Sieur et la Dame Saint-Edme, qui avaient le nouveau bail de l'Opéra-Comique. Il brilla beaucoup dans ce spectacle où il joua de Foire en Foire, jusqu'en 1713, qu'il retourna en Province, il parcourut successivement les villes de Marseille et d'Avignon. En 1716, il revint à Paris, et entra à l'Opéra-Comique jusqu'après le foire Saint-Laurent 1717. Au mois d'octobre suivant il débuta sur le théâtre des Nouveau Comédiens Italiens, où il avait été reçu par ordre de Monseigneur le Duc d'Orléans Régent.

∂ Léon Vallas, *Un siècle de Musique et de Théâtre à Lyon, 1688-1789*, Lyon, P.Masson, 1932, in-4° p. 67 et 69.

Joseph Tortoriti, dit Pasquariel, natif de Messine ; sa femme Angélique Toscano est native de Naples (...) ; leur fille Jeanne Jaquette épouse à Grenoble, 11 mars 1703, Pierre-François Biancolelli.

∂ Rôle en Pierrot

- **22 octobre 1717**, *La force du naturel*, Mr Freret

-Dictionnaire des Frères Parfait :

- p. 440-442 :

Canevas italien en trois actes par Mr Freret, représenté la première fois le lundi 11 octobre. Voici le compte que le Mercure en rendit : « le mardi 12 octobre 1717, l e Sieur Dominique reçu depuis peu dans la troupe italienne de S.A.R, parut pour la première fois sur le théâtre, faisant le rôle de Pierrot dans la pièce de *La force du naturel*, il prévint l'assemblée par le discours suivant qui fut très applaudi : « Messieurs, la protection d'un Prince illustre, à qui j'ai maintenant l'honneur d'appartenir, et qui me place aujourd'hui dans sa troupe, devrait par bien des raisons me rassurer sur mes craintes, et me faire entrer avec confiance sur ce théâtre ; mais comme c'est à sa seule bonté que je dois cette avantage, c'est à vous messieurs, à qui je viens demander grâce.

Prêt à jouir d'un bien et durable et solide
De mortelles frayeurs je me sens accabler,
Ce n'est pas sans raison que je parais timide,
Votre bon goût me fait trembler.

Si j'embrasse un caractère qui ne m'est point familier, et dont le succès est incertain, n'impute ma métamorphose qu'à la justice que je rends, avec tout le public, au mérite incomparable du gracieux Arlequin (Thomassin) que vous honorez tous les jours de vos applaudissements. Que de raisons pour m'alarmer ! Le spectateur peut me regarder ici comme un acteur emprunté ; d'un autre côté, avec quels hommes suis-je associé ? Avec les meilleurs sujets qui pouvaient venir d'Italie, avec des Comédiens qui excellent à peindre les passions, qui font sur le champ des scènes remplies de traits vifs et délicats, qui parlent avec autant d'élégance que de facilité, en un mot qui savent entrer si parfaitement dans les caractères qu'ils représentent, et si bien se consulter, qu'ils attachent jusqu'aux personnes qui ne les entendent point. Quels efforts, Messieurs, ne faut-il pas que je fasse pour me rendre digne d'être confondu avec de pareils confrères, et d'avoir part aux louanges que vous leur donnez ! J'aspire pourtant à ce bonheur, et s'il n'est pas au dessus de mon travail, et du désir ardent que j'ai de vous plaire, je me flatte d'y parvenir. Hé quoi, Messieurs, né sur ce théâtre où mon père a contribué si longtemps à vos plaisirs, me bannirez-vous de ma chère patrie, et me priverez-vous du seul héritage qu'il m'a laissé ? Non Messieurs, je ne saurais le croire, je m'y conformerai sans peine, trop heureux si je puis réussir à mériter votre indulgence.

Arbitre de ma destinée,
Enfin je m'abandonne à vous ;
Oui, dût-elle être infortunée,
Sans oser murmurer je recevrai vos coups
A mes faibles talents si vous livrez la guerre,
Je n'entreprendrai point de repousser vos traits,
Et quand je me verrais condamné du parterre

Je n'en appellerais jamais. »

- p. 442-443 :

Mr de Charni dans sa *troisième Lettre historique sur la Comédie italienne*, annonça aussi le début de Dominique.[...] Le compliment de Dominique lui attira un applaudissement universel ; la suite ne répondit pas à un si beau commencement, mais il faut dire pour la justification de son jeu qu'il représenta dans une très mauvaise pièce, sous un déguisement peu avantageux, et bien moins susceptible de plaisant que celui d'Arlequin, en quoi on ne peut s'empêcher de l'accuser d'imprudance de s'être exposé dans un début à jouer un si mauvais rôle. »

« Dominique a quitté l'habit de Pierrot pour prendre celui de Trivelin qui lui convient beaucoup mieux : il représente encore plusieurs autres caractères : nous lui avons vu jouer dans une pièce nouvelle, le rôle d'une fille d'opéra avec beaucoup de finesse et de grâce. *IV^e lettres sur la Comédie Italienne.* »

Bréon (Bréhon) Jacques

(1685- vers 1720)

∞ *Frères Parfait, Mémoires sur les spectacles de la foire, tome 1, p 41 et 42 .*

« Bréon, né à Vire en Basse Normandie, prit du goût pour la comédie, en la voyant jouer en plein vent par les Opérateurs. Dolet passant avec sa Troupe par la ville natale de Bréon, le prit à son service, et pour augmenter ses appointements, il le fit garçon décorateur de théâtre. Arrivé à Paris, Bréon se trouva camarade de Dolet, attendu qu'on lui fit jouer dans la troupe de Bertrand le rôle de Pierrot, où il fut très applaudi. Bréon suivit Dolet chez la Veuve Maurice, le sieur de Saint Edme, et la dame Veuve Baron, ensuite il entra dans la troupe de Francisque, où il joua jusqu'à la fin de la Foire Saint- Germain 1720, après laquelle il mourut d'une phthisie dont il était attaqué depuis longtemps. Bréon était formé par la nature pour l'emploi qu'il a exercé. Son visage, ses yeux, sa figure, sa voix, et son geste, tout peignait en lui le caractère qu'il jouait sur le théâtre. »

∞ *Campardon, Les Spectacles de la foire, 1877, Tome I p 41*

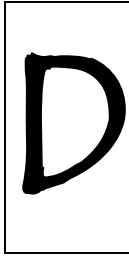
« Bréon Jacques : né en 1685, acteur forain, débuta chez Alexandre Bertrand en 1704 et jouait les Pierrots ; attaché à la fortune de son camarade Dolet, il le suivit chez la Veuve Maurice, chez Saint- Edme et chez la dame Baron, où il était en 1715. Il alla ensuite chez Francisque jusqu'à la foire Saint- Germain de 1720. Mourut peu après d'une maladie de poitrine. »

« Jacques Bréhon, comédien italien, étant à Paris logé rue Princesse à l'image de Sainte-Anne, chez le nommé Ducharme, menuisier, âgé de 30 ans, etc., dépose qu'étant, il y a environ quatre ans, à Toulon, avec la troupe du sieur Selles, comédien et danseur de corde, il y a vu ledit Endric qui jouait alors du tympanon dans la même troupe, lequel acheta d'un marchand ou trafiquant des animaux sur mer, un petit singe la somme de dix livres, lequel singe il se mit à instruire de plusieurs exercices au son du tambour ; et dans la suite, le déposant s'étant trouvé dans d'autres villes avec la même troupe, il a vu ledit Endric avec le même singe, toujours l'instruisant de différents exercices de corde, et reconnaît que le singe qu'il a aujourd'hui en sa possession est le même qu'il a toujours eu et auquel il a donné, après l'avoir acheté comme dit est, le nom de Petit-Jean.

Signé : JACQUE BREON. »

∞ *Thèse d'Agnès Paul*

Bertrand recruta la troupe de Cadet en 1704, conduite par Charles Dolet qui jouait Arlequin, sa femme, Catherine Lambert, Lambert, le frère de celle-ci, Melle Barbon et Jacques Bréon.



Pierrot-Deburau

(? – 1846)

∞ Pierre Louis Duchartre, *La Comédie italienne*, Librairie de France, Paris, 1924, p. 290-291.

Deburau a été en France, au dix-neuvième siècle, l'héritier le plus certain des vieux farceurs français et italiens. Baudelaire, Théophile Gautier et d'autres contemporains de valeur ont commenté son génie de l'improvisation et de la pantomime. Comme Trivelin, Scaramouche et tant d'autres, Deburau était d'une agilité surprenante, capable d'inventer chaque soir des danses excentriques, burlesques et charmantes, capables de faire rire, pleurer, sans souffler mot, le plus mélangé des publics, à la lueur de quelques chandelles, dans l'infect petit théâtre des Funambules. Ses pantomimes-arlequinades-féeries à grands spectacles sont, elles aussi des canevas italiens. Ses personnages même portent les noms d'Isabelle, Léandre, Arlequin... et Deburau s'intitulait Pierrot.

Mais là où il se sépare de la Commedia dell'arte, c'est en ce qu'il ne jouait ni les Pedrolino, ni les Pagliaccio, mais mille personnages et un seul, Deburau.

C'est vainement qu'on lui chercherait une parenté avec tel ou tel caractère de la Comédie italienne. Le costume blanc, sans collerette, à blouse ample, à la calotte noire de Deburau le faisait ressembler à Pagliaccio qu'à Pierrot, et ni à l'un ni à l'autre, sauf qu'il s'enfarinait comme eux. Deburau-Pierrot, « personnage pâle comme la lune, mystérieux comme le silence, souple et muet comme le serpent, droit et long comme la potence », mourut en 1846.

Dubrocq Corneille

(1713 – ?)

Fils de Pierre Dubrocq, lui aussi sauteur et danseur de corde, et frère de Dubrocq fils cadet, aussi danseur de corde.

∞ Dictionnaire des frères Parfait p 346, à propos de son père Pierre :

« Ses deux fils ont embrassé la profession du père et se sont joint à la grande troupe étrangère des danseurs, sauteurs et pantomime, qui a paru à Paris aux Foires Saint- Germain depuis le commencement de l'année 1740. »

∞ Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877.

Né vers 1713, danseur de corde, faisait en 1728 et 1729 partie de la troupe de sauteurs dirigée par son père et par Antoine-François Teste. En 1738 il était engagé chez Restier, et en 1740 il faisait partie de la *Grande troupe étrangère* dirigée par la veuve Lavigne et Restier, et joua sur leur théâtre le mercredi 3 février 1740, le rôle de Pierrot, valet de M. Laboutade dans les *Dupes, ou Rien n'est difficile en amour*, pantomime de Mainbray, et le 14 mars de la même année, le rôle de Pierrot dans la *Fête anglaise, ou le Triomphe de l'Hymen*, pantomime du même auteur.

Dictionnaire des Théâtres, II, 346, 352, 542.)

∞ Thèse d'Agnès Paul

« lui- même ou un de ses frères, faisait des exercices sur la corde lâche à la Foire Saint- Laurent de 1757 à la loge bleue rue de la Traversière. »

∞ Rôles

- **Le mercredi 3 février 1740**, *Les Dupes, ou rien n'est difficile en amour*, pantomime de Mainbray

- Les frères Parfait, *Mémoires sur les spectacles de la foire*, tome II p 200 :

Dupes (les) ou Rien n'es difficile en amour, Pièce pantomime composée par le sieur Mainbray de Londres, et représentée pour la première fois sur le théâtre de Restier et de la veuve La Vigne, à la foire Saint- Germain, le mercredi 3 février 1740.

Acteurs du divertissement :

Arlequin, amant de Colombine : Le sieur de la Tour

Silvio, autre amant de Colombine : le sieur Dubroc cadet

M. de la Boutade, père de Colombine : le sieur Nicolini

Colombine, amoureuse d'Arlequin : la Delle Oploo

Pierrot, valet de M. de la Boutade : Le sieur Dubroc L'aîné.

Une suivante de Colombine : la Delle Restier

Un porte- faix : le sieur Guittard »

- **Le 14 mars 1740**, *laFfête anglaise, ou le triomphe de l'hymen*, Mainbray

- CESAR :

Acteur(trice)(s)

[M. Corneille du Broc / Dubrocq dit Dubrocq fils aîné \(1713 - \)](#)

[Jean-Baptiste Grimaldi dit Nicolini Grimaldi ou Jambe de fer \(- 177?\)](#)

[M. Guittard \(- \)](#)

[M. Jérôme \(- \)](#)

[M. Latour \(- \)](#)

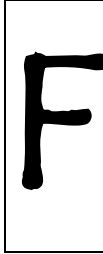
[Mlle Maria Magdalena Lisampifari, épouse Oploo \(- \)](#)

[M. Prévost \(- \)](#)

[Mlle Jeanne Restier dite Mlle Restier II, Restier cadette \(- \)](#)

[Mlle Restier dite Mlle Restier III \(- \)](#)

[Mlle Hélène Restier, épouse Brilla \(- \)](#)



Ferguson

∂ [Campardon, *Les Spectacles de la foire 1877*](#) :

Acteur forain, faisait partie en 1741 et 1742 de la grande troupe étrangère qui donnait des représentations aux foires, sous la direction de Restier et de la Veuve la Vigne. Il a joué le rôle de Pierrot, eunuque du sérail, dans *Arlequin et Colombine captifs, ou l'heureux désespoir*, divertissement de Mainbray (3 février 1741).

∂ [Rôles en Pierrot](#)

- **Le vendredi 3 février 1741**, *Arlequin et Colombine captifs ou l'Heureux désespoir*, pantomime de Mainbray.

- [Les frères Parfaict, Dictionnaire p. 230- 231](#) :

Divertissement pantomime inventé et exécuté par le Sieur Mainbray de Londres et représenté sur le théâtre de Restier et de la Veuve Lavigne par la grande troupe étrangère, le vendredi 3 février 1741. Programme du divertissement imprimé. On joint ici seulement le nom des acteurs :

Arlequin : La Tour

Colombine : la Delle Oploo

Un corsaire de Barbarie : Nicolini

Pierrot eunuque de son sérail : Ferguson

Un génie : la Delle Restier cadette

Deux esclaves du corsaire : Guittard, Hendrick
 4 garçons de café : Magito, Guilmar, Cristophe, Denis
 4 génies infernaux : les mêmes



Affiche de 1739

Autres rôles

- **3 février 1742**, *A trompeur trompeur et demi*, Mainbray

- *Mémoires sur les spectacles de la Foire*, t. II, p. 198 :

Divertissement pantomime inventé et exécuté par le Sieur Mainbray et représenté par la Grande troupe étrangère, sur le théâtre de Restier et de la Veuve Lavigne, à la Foire Saint – Germain, le samedi 3 février 1742. Programme imprimé. Il suffit de rapporter les noms des acteurs qui représentaient cette troupe :

Le père de Colombine : Ferguson
 Colombine : Melle Quinault
 Arlequin : La Tour
 Pierrot et Sancho Pança , domestiques du père : Roberti et Germain
 L'Amour : Melle Restier cadette
 Le Meunier : Denis

- **15 février 1742** , *Le Diable boiteux*, Mainbray

- *Les frères Parfait* :

Divertissement pantomime inventé et exécuté par le sieur Mainbray de Londres, et représenté sur le théâtre de Restier et de la Veuve Lavigne, à la Foire Saint- Germain, le jeudi 15 février 1742. Cette pantomime est dans le goût des autres du même auteur, il suffit de joindre les noms des personnages et ceux des acteurs et actrices qui l'ont exécuté :

Pantalon, Pantalon, père de Colombine : le Sieur Denis
 Colombine : Melle Quinault
 Mynheer Vangele : le sieur Ferguson

Pierrot valet de Pantalon : le sieur Roberti
 Yores, paysan hollandais : le Sieur Germain
 Lisette, suivante de Colombine : la Delle Restier
 Le Diable boiteux : le sieur Baptiste Restier
 Quatre amis d'Arlequin} les sieurs Vieujet
 Dominique
 Restier cadet
 Joseph

Arlequin : le sieur Latour.



Geratoni / Giaratoni Giuseppe dit Pierrot

(1639- 17 ? ?)

Il est appelé Geratoni, Giaratoni , Jareton ou encore Gérardon mais on relève que sur plusieurs documents officiels, il signe « Jo Gioseppe Giaratone ». Il serait à l'origine du personnage de Pierrot chez les comédiens italiens du Roi.

∞ *Dictionnaire Dramatique*, Paris, chez Lacombe, à l'article Pierrot.

Pierrot, nom d'un personnage de la Comédie Italienne. Il prit naissance sur le théâtre de Paris et a servi à remplacer le rôle d'arlequin ignorant et balourd, dont il a adopté le caractère, lorsque Dominique, pour complaire à la nation qui aime l'esprit par dessus- tout eut mis dans son personnage les pointes et les saillies dont il fit un si heureux usage. Un nommé Jareton fut le premier qui se chargea du rôle de Pierrot ; il en composa l'habit sur celui de Polichinelle et s'en étant fort bien acquitté, ce caractère qui manquait au théâtre y resta depuis et passa même ensuite sur celui de l'Opéra Comique.

Costume de Polichinelle: Il est vêtu d'une large blouse de toile blanche, serrée au dessus du ventre par une grosse ceinture de cuir, à laquelle un sabre en bois et une bourse sont attachées. Son pantalon est également très large. Son cou est orné d'une large collerette molle. Il est coiffé d'une sorte de grande calotte blanche ou d'un haut bonnet sans bord.
<http://paularbear.free.fr/commedia-dellarte/hertage/polichinelle.html>



∩ *Annales du théâtre italien depuis son origine jusqu'à nos jours*, Paris, 1788, t.1 p. 22.

Antoine d'Origny.

En 1684, Joseph Giaraton ou Gérardon, fût reçu au nombre des Comédiens. Il y avait plus de dix ans qu'il en était gagiste : on lui confiait des petits rôles, surtout celui de Pierrot, dont le caractère stupide et balourd a été imaginé par Dominique, qui, en changeant celui d'Arlequin, dans la vue de plaire à notre nation, voulut conserver à la scène italienne un valet ignorant. Depuis sa réception, il eut toujours cet emploi, et qu'il s'en acquitta en français ou en italien, il s'attirait des applaudissement.

∩ Campardon, *Les Comédiens du Roi de la troupe italienne*, 1880, p 245.

Jean- Joseph Jératon ou Jaraton, né vers 1639 à Ferrare, fut d'abord simple gagiste dans la troupe italienne, puis on lui fit jouer le personnage de Pierrot le 4 février 1673, dans *la Suite du festin de Pierre*. En 1684, il fût reçu et joua le même rôle de Pierrot en français dans la Comédie intitulée *l'Empereur dans la lune*. En 1697, lors de la suppression de la Comédie Italienne, Jératon se retira aux environs de Paris, dans une petite propriété appartenant à sa femme, et y mourut au commencement du XVIII^e siècle.

∩ Campardon, *Les Comédiens du Roi de la troupe italienne*, Slatkine Reprints Genève, 1970, t.1 :

- P. 46 : On peut lire à l'article Pierrot :

Ce rôle a pris naissance à Paris dans la troupe des comédiens italiens prédécesseurs de ceux d'aujourd'hui. Voici comment de tous Arlequin avoit été ignorant. Dominique qui étoit un homme d'esprit et de savoir et qui connoissoit le génie de notre nation qui veut de l'esprit par dessus tout s'avisa d'en mettre dans son rôle et donna au caractère une forme différente de l'ancienne. Cependant pour conserver à la Comédie italienne le caractère d'un valet ignorant, on imagina le rôle de Pierrot et il remplaça l'ancien Arlequin ». (*Calendrier historique des théâtre*, Paris, Cailleau, 1751.)

- P. 245 : On peut lire à l'article Gherardi, une déposition de Joseph Jaraton à propos d'une bagarre entre Gherardi et Octave :

Joseph Jaraton, officier du Roi, comédien italien, demeurant rue Mauconseil, âgé de 53 ans ou environs. » La déposition date du « dimanche 17^e jour du mois d'août 1692. » On peut enfin lire en note « Jean- Joseph Jératon ou Jaraton, né vers 1639.

- Dans cet ouvrage, on trouve également un très long rapport de police sur l'assassinat de François Manssac, où apparaît Gérardon :

Avons trouvé le corps dudit jeune homme étendu sur la place, auprès duquel étoit un jeune homme, ayant épée à son côté qui nous a dit se nommer Joseph Jératon, comédien italien. [...] Comme aussi nous a été dit par ledit sieur Joseph Jératon, que lorsqu'il étoit venu pour reconnaître le corps de son dit camarade il l'aurait fouillé et trouvé dans ses poches 5 écus blancs [...] Et à l'égard des 5 écus blancs, 17 sols marqués et 4 doubles ont été laissés ainsi que dessus ès mains dudit Joseph, qui s'en est aussi chargé. Comme aussi tous et chacun ses habits ont été réunis dans ladite malle sur la serrure de laquelle, après avoir été fermée, avons apposé notre scellé et icelui baillé et laissé en la garde dudit Annibal et Jératon qui s'en sont chargé. » Ici, il signe « Jo Gioseppe Giaratone ».

- On peut enfin lire sur une autre déposition, concernant toujours le crime, le début de soirée des camarades avant l'assassinat :

Information faite par le commissaire Lemusnier, du 17 juin 1662 : Joseph Jératon, comédien italien, demeurant rue Jean-Saint-Denis, au logis d'un nommé Morlein, vinaigrier, paroisse Saint-Germain-de-l'Auxerrois, âgé de 22 ans ou environ, après serment, dépose que le 19^e du mois de mai dernier, environ les neuf heures du soir, étant dans sa chambre qu'il occupe en la maison du Sieur Morice, sise rue des Baucherries[...] .

- P. 109 : On peut enfin relever à l'article de M. Antoine Romagnesi, des informations concernant les problèmes causés au sein de la troupe italienne par le livre de Gherardi s'intitulant le *Théâtre Italien, ou recueil de toutes les scènes françaises qui ont été jouées sur le théâtre Italien ou l'hôtel de Bourgogne*. Ce livre, d'abord rejeté par la troupe a finalement été accepté :

Cependant, au mépris de cette convention, les plaignants ont été surpris d'apprendre que Constantino Constantini dit Gradelin, Jean-Baptiste Constantino dit Octave, Joseph Jératon dit Pierrot, Joseph Tortoriti dit Scaramouche le jeune et Michel Fracansani dit Polichinelle, animés et poussé par Angelo Constantini dit Mezettin, ont résolu, entre eux, de brûler ledit livre.

∞ Traduction des scénarios de Domenico Biancolelli par Thomas-Simon Gueullette.

On peut y lire les notes de Gueullette lui-même.

On lit ainsi p. 408 (note de la pièce *Le Régal des dames*) :

Garaton alors n'était que gagiste ; on dit même qu'il avait mouché les chandelles ; il avait du naturel et jouait quelque scène dans lesquelles il fut goûté. Il fut reçu comédien et joua par la suite sous l'habit de Pierrot que l'on inventa pour lui. Il s'acquittait fort bien de ses rôles, et je l'ai vu jouer avec succès avant que les Italiens eussent été renvoyés en 1697.

On peut également lire p.409 :

Garaton est nommé plusieurs fois dans le manuscrit de Dominique, et pour la première fois il est mentionné de Pierrot au f^o.117 verso, dans l'addition du Festin de Pierre, qui dans ce manuscrit paraît avoir été faite longtemps après la comédie du *Festin de Pierre*.

∞ **Rôles** (Informations issues en partie du site César pour les listes d'acteurs, les dates et lieux de représentation)

- Au sein de la troupe de Biancolelli (Domenico Giuseppe)

- Mars 1668, *Le Régal des dames* : Troupe italienne au théâtre du Palais Royal. Dans cette pièce, Gérardon ne jouait pas le rôle de Pierrot. On peut lire dans les scénarios de Biancolelli que cette pièce avait pour titre à la base *la Foire Saint- Germain*, et qu'elle aurait été représentée le 5 mai 1668.

-Antoine d'Origny, *Annales du Théâtre Italien depuis son origine jusqu'à ce jour*, Paris, 1788, t. I, p. 17 :

[1668] [...] *le Régal des Dames* eut une vogue prodigieuse [...]. C'est la première Comédie Italienne qui ait été composée en France. Elle n'est pas forte d'intrigue, mais les détails en sont piquants. *Le Régal des Dames* ne saurait être indifférent à personne.

Acteurs :

[Brigida Bianchi dite Aurelia \(1613 - novembre 1703\)](#)

[Domenico Giuseppe Biancolelli dit Dominique \(30 août 1636 - 02 août 1688\)](#)

[Orsola \(Ursule\) Cortesi / Cortezzi dite Eularia \(1637 - 11 janvier 1718\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[M. Domenico Locatelli dit Trivelin \(1613 - 26 avril 1671\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)

[Signore Giovanni Andrea Zanotti dit Octave \(1622 - 1695\)](#)

-Informations tirées de la traduction des scénarios de Domenico Biancolelli :

p. 408 : « Il est parlé pour la première fois dans cette pièce de Gérardon comme gagiste. Dominique le nomme Giaraton. »

On note sur le manuscrit de Dominique : « acteurs : Arlequin, Aurélie, Eularia, Trivelino , Octavio, Cinthio, Diamantine, le nouveau Scaramouche en l'absence de Tiberion Fivrelli, Gérardon, qui jouait le rôle de Pierrot en 1673. »

Gératon n'apparaît ici que dans un très court passage : Dominique dit « je tiens un côté du sac et Giaraton tient l'autre. »

- **30/ 07/ 1672, *Le Collier de perle et la harangue*** (Girardin) Au théâtre du Palais- Royal

Dans cette pièce Gérardon ne jouait pas Pierrot mais un valet de chambre et peut-être Tartaglia .

Acteurs :

[Orsola \(Ursule\) Cortesi / Cortezzi dite Eularia \(1637 - 11 janvier 1718\)](#)

[Crogne \(-\)](#)

[Franciscone \(-\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Giovanni Andrea Zanotti dit Octave \(1622 - 1695\)](#)

-Informations issues des Scénarios de Biancolelli :

On note : « Acteurs : Arlequin, Octave, Eularia, le Docteur, Tartaglia, Gérardon. ».

On peut lire p 584 : « Ensuite survient Giaraton, qui est mon valet de chambre ; il me dit que le perruquier, le tailleur et le chapelier m'attendent depuis plus de quatre heures et qu'ils s'impatientent, j'ordonne qu'ils entrent, Giaraton et le tailleur se querellent pour m'habiller. » Gueullette annote ce passage : « C'est ce même Geraton qui fut depuis reçu acteur dans les rôles de Pierrot. »

On peut de plus noter que Gérardon est toujours gagiste, car après l'avoir mentionné, Dominique dit « Anibal (autre gagiste) ».

Le commentateur de cette traduction des scénarios de Gueullette, émet l'hypothèse que Gérardon jouait Tartaglia. On peut donc s'intéresser à ce personnage. Gueullette note à son sujet : « Tartaglia est un rôle de bègue ; c'est ici la première fois qu'il en est parlé. » Ce personnage est en effet par cette déformation un bon ressort comique : Dominique (Arlequin) a avalé un collier de perle, et on lui donne des médecines pour qu'il le rende. Le Docteur sûr de l'issue fatale de ces drogues appelle un notaire, Tartaglia, pour qu'Arlequin rédige son testament :

Lequel pour commencer à dater le jour et l'année dit : « l'an, an , an , an ». Je dis alors[...] je laisse mon cabinet à mon cousin. Tartaglia répète : « Mon caca, caca, caca, caca... », alors je dis « Ce notaire- là va salir tous les meubles. [...] « je laisse, je laisse à l'Allemand mon valet de chambre... » Tartaglia répète « je laisse un lavement à mon valet de chambre... » [...] « je laisse toute mes vieilles nippes à la fripières », Tartaglia répète « je laisse toutes mes tripes à la tripière ma voisine... » Tartaglia bégaye extrêmement et en colère, je dis : « Ohimé, il se meurt ! qu'on aille vite chercher un autre notaire pour recevoir le testament de celui-ci! Il faudrait lui donner une médecine pareille à la mienne pour lui faire évacuer les paroles qui ne veulent pas sortir...Je laisse vingt écus à mon cuisinier, à condition de dépendre de mon frère cadet » Tartaglia répète « A condition de pendre mon frère cadet. » Impatient du bégayement de Tartaglia, je dis : « Je laisse au notaire ci- présent une langue de porc pour mettre à la place de la sienne » il se fâche, je le culbute de dessus sa chaise, et il s'en va en colère.

On note également p. 589

Quand Tartaglia vient en notaire, il dit : « Servitore illustri, tri , tri, tri, tri, trissimo « ,je dis : « Madame, c'est un homme qui vient de Tripoli, c'est un notaire de ce pays.

- **04/02/1673**, *La Suite du Festin de Pierre* (Biancolelli, Cambert). Au théâtre de l'Hôtel Guénégaud, Rue Mazarine.

C'est ici qu'apparemment Gérardon commença à jouer le rôle de Pierrot.

Acteur(trice)(s) :

[Domenico Giuseppe Biancolelli dit Dominique \(30 août 1636 - 02 août 1688\)](#)

[Gieronimo Cey \(?\) dit Spezzafer ou Capitan \(16?? - 16??\)](#)

[Tiberio Fiorilli dit Scaramouche \(09 novembre 1608 - 07 décembre 1694\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)

On ne note qu'une brève apparition dans les scénarios de Dominique : « Cette scène se passe à la campagne ; Spezzafer sonne du cor, je le fais tomber ainsi que Pierrot. »

- **juillet 1677, *La Propreté Ridicule ou Arlequin roi de tripoli.***

Acteur(s) :

[Domenico Giuseppe Biancolelli dit Dominique \(30 août 1636 - 02 août 1688\)](#)

[Tiberio Fiorilli dit Scaramouche \(09 novembre 1608 - 07 décembre 1694\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

-Informations issues des Scénarios de Dominique :

Acteurs : Arlequin, Scaramouche, Aurelia, Eularia, Spezzafer, Flautin, Cinthio, Octave, Pierot, Mezzetin, le Docteur.

On ne trouve qu'une mention de Pierrot dans l'addition à cette pièce :

Dans la scène que j'ai avec les deux femmes, quand je veux parler à Pierrot, il s'éloigne et passe derrière Eularia, moi par devant, et nous répétons ce lazzi ; quand elles vont au jardin, je prends la queue de ma maîtresse, Pierrot veut me la prendre et me l'arrache, je la lui reprends, et nous tirailons l'un et l'autre la robe d'Eularia.

Gueullette ajoute une note sur ce passage :

Voilà la seconde fois qu'il est ici parlé de Pierrot ; ce fut Giaraton ou Gérardon, qui joua ce rôle d'original, et avec succès. Je me souviens de l'avoir vu jouer et qu'il était assez goûté.

- **Octobre 1677, *Arlequin et Scaramouche, juifs errants de Babylone.*** Elle a été jouée au Théâtre de l'Hôtel Guénégaud, Rue Mazarine. On peut lire sur les Scénarios de Baincolelli que cette pièce a été jouée en janvier, février et mars 1677.

Acteur(s) :

[Domenico Giuseppe Biancolelli dit Dominique \(30 août 1636 - 02 août 1688\)](#)

[Orsola \(Ursule\) Cortesi / Cortezzi dite Eularia \(1637 - 11 janvier 1718\)](#)

[Tiberio Fiorilli dit Scaramouche \(09 novembre 1608 - 07 décembre 1694\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Giovanni Gherardi dit Flautin \(- 1683\)](#)

-Informations issues des Scénarios de Biancolelli :

Acteurs : Arlequin, Scaramouche, Spezzafer, Cinthio, le Docteur, Aurelia , Eularia, Flautin, Gérardon. »

On voit ici que Gérardon ne jouait pas le rôle de Pierrot dans cette pièce.

On note dans le manuscrit deux scènes avec Gérardon : Il joue le rôle d'un garde dans la première et embarrasse Arlequin qui se fait passer pour un horloger avec des questions très pointues sur sa pendule. On peut lire une note de Gueullette qui dit : « Ce Giaraton, qui n'était qu'un gagiste, devint acteur sous le nom et l'habit de Pierrot . »

Dans un autre scène on peut lire :

Dans cette scène, je viens dans une pinte, Giaraton demande quel vin est-ce là, je répons : « c'est du vin de Bourgogne » en passant la teste hors de la pinte. [...] Giaraton s'approche et lève le couvercle, je lui souffle au nez du vin rouge, [Flautin fait de même] Ils se sauvent et finissent ainsi le second acte. »

- **Juin 1679** *Arlequin Dogue d'Angleterre et médecin du temps*

- **In formations tirées des Scénarios de Biancolelli :**

Acteurs : Arlequin, Spezzafer, le Docteur, Eularia Diamantine, Flautin, Scaramouche, Gérardon en Pierrot.

On note p 800 :

Giaraton vient avec une épée, alors je tire la broche de devant le feu, je le poursuis, ainsi que le Docteur, ils se sauvent, je mets la broche sur mon épaule en criant « Victoire, victoire ! » et ainsi finit le premier acte.

On peut lire à la page 804 : « Giaraton en Pierrot survient. » Gueullette note à ce sujet « Dans ce temps-là, Gérardon ne jouait pas toujours sous l'habit de Pierrot comme on l'a vu depuis, puisqu'il est indiqué dans cette scène qu'il était en Pierrot. » On peut lire dans la suite de la scène :

[Pierrot :] « On m'assure, M^f, me dit-il, que vous devinez tous les maux en regardant les urines. J'ai un grand mal, j'ai un procès qui me cause beaucoup de chagrin et d'inquiétude, je vous apporte de mon urine afin que vous y voyez si je gagnerai ou perdrai ce procès », je lui répons : « Avez-vous de l'argent, mon ami ? En matière de procès, il en faut », il m'en donne ; après avoir examiné la fiole, je dis : « bonnes nouvelles mon ami ! Je vois dans votre urine que votre juge sera favorable, et que vous gagnerez votre procès avec dépens », Pierrot sort, très content, en disant : « Ah, M^f, je m'imagine avoir déjà gagné mon procès ! ».

- **05/03/1684**, *Arlequin empereur dans la lune* (Fatouville). Jouée au théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, rue Mauconseil.

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)

[Orsola \(Ursule\) Cortesi / Cortezzi dite Eularia \(1637 - 11 janvier 1718\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

- Gherardi, *le théâtre italien, ou le recueil général de toutes les comédies et scènes françaises jouées par les comédiens italiens du Roi*, Slatkine Reprints Genève, 1969.



« Comédie en trois actes mise au théâtre par M^r D*** et représenté pour la première fois par les comédiens italiens du Roi dans leur hôtel de Bourgogne le 5 mars 1684. »

Pierrot n'apparaît que dans deux scènes, dans le rôle du valet du Docteur, et dans celui de sa femme.

- **08/06/1685**, *Colombine avocat pour et contre* (Fatouville). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)

[Tiberio Fiorilli dit Scaramouche \(09 novembre 1608 - 07 décembre 1694\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)

[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **19/04/1687**, *Le Banqueroutier* (Fatouville). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Domenico Giuseppe Biancolelli dit Dominique \(30 août 1636 - 02 août 1688\)](#)

[Orsola \(Ursule\) Cortesi / Cortezzi dite Eularia \(1637 - 11 janvier 1718\)](#)

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)

[Tiberio Fiorilli dit Scaramouche \(09 novembre 1608 - 07 décembre 1694\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

[Signore Bartolomeo Ranieri dit Aurelio \(-\)](#)

[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)



- **14/02/1688**, *La critique de la cause des femmes* (Delosme de Montchenay). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)

- **17/03/1688**, *Le Divorce* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Bartolomeo Ranieri dit Aurelio \(-\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **15/01/1689**, *Colombine femme vengée* (Fatouville). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Orsola \(Ursule\) Cortesi / Cortezzi dite Eularia \(1637 - 11 janvier 1718\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **05/03/1689**, *La Descente de Mezzetin aux enfers* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

- **10/07/1689**, *Mezzetin grand Sophy de Perse* (Delosme de Montchenay). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- Troupe de Gherardi

- **10/01/1690**, *Arlequin homme à bonne fortune* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)

[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **01/03/1690**, *La Critique de l'Homme à bonne fortune* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)

- **24/08/1690**, *Les Filles errantes* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)

[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)

[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)

[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **18/11/1690**, *La Fille savante* (Fatouville). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **17/01/1691**, *La Coquette ou l'Académie des dames* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **24/02/1691**, *L'Arlequin Esope* (Le Noble). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **26/09/1691**, *Les Deux Arlequin* (Le Noble). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue de Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **20/10/1691**, *Ulysse et Circé*. Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **04/02/1692**, *Arlequin Phatéon* (Palaprat, seigneur de Bigot). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **05/03/1692**, *La Précaution inutile* (Fatouville). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **04/06/1692**, *L'Opéra de Campagne* (Fresny/Dufresny). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)



- **16/08/1692**, *L'Union des deux Opéras* (Fresny). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 fevrier 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **02/11/1692**, *La Fille de bon sens* (Palaprat, seigneur de Bigot). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lollì dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **13/12/1692**, *Les Chinois* (Fresny, Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **10/01/1693**, *La Baguette de Vulcain* (Fresny, Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **25/04/1693**, *Les Adieux des Officiers ou Venus justifiée* (Fresny). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **30/05/1693**, *Les Mal- Assortis* (Fresny). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 fevrier 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **13/08/1693**, *Les Originaux ou l'Italien* (La Motte, Masse). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **28/11/1693**, *Les Aventures des Champs Elysées*. Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **30/12/1693**, *Les Souhairs* (Delosme de Montchenay). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)

- **10/02/1694**, *La Naissance d'Amadis* (Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **13/03/1694**, *Le Bel Esprit*. Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Angelo Agostino Loli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **28/05/1694**, *Arlequin défenseur du beau sexe* (Barante, Biancolelli). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **08/07/1694**, *La Fontaine de Sapience* (Barante). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Françoise Biancolelli dite Isabelle \(1664 - 03 septembre 1747\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **24/08/1694**, *Le Départ des Comédiens* (Fresny). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 fevrier 1716\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

Chanteur(euse)(s) :

-Antoine d'Origny Annales du Théâtre Italien depuis son origine jusqu'à ce jour, Paris, 1788, t. I, p. 26 :

(...) le Public fut également satisfait de la voix, de la méthode & du goût d'Elisabeth Danneret, qui chanta dans le divertissement placé à la fin du Départ des Comédiens. On la trouva petite, mais bien faite, et jolie.

- **18/12/1694**, *La Fausse Coquette* (Biancolelli, Barante). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **29/01/1695**, *Le Tombeau de maître André* (inconnu, Barante). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)

- **30/01/1695**, *Attendez-moi sous l'Orme* (Fresny). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 février 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

Le Fermier, paysan, père de Jacqueline. Cinthio.
 Jacqueline, fille du fermier. Marinette.
 Pierrot, amant de Jacqueline.
 Colombine, paysanne.
 Octave, berger.
 Une Nourrice. Colombine.
 Arlequin, gardien de l'orme.
 Scaramouche.
 Mezzetin.
 (Voir *Le Théâtre italien de Gherardi*, t. V).

- **07/05/1695**, *La Thèse des Dames ou le Triomphe de Colombine* (Barante, inconnu, Biancolelli). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **01/10/1695**, *Le Retour de la Foire de Bezons* (Gherardi). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[M. Marc-Antonio Romagnesi dit Cinthio \(1633 - 28 octobre 1706\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **26/12/1695**, *La Foire Saint- Germain* (Fresny, Regnard). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 fevrier 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **12/07/1696**, *Les Bains de la porte Saint- Bernard* (Boffrand). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne

Acteur(trice)(s) :

[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? - \)](#)

- **22/12/1696**, *Arlequin Misanthrope* (inconnu , Barante, Biancolelli). Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

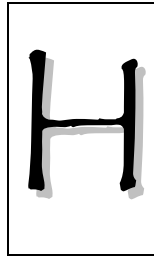
[Catherine Biancolelli dite Colombine \(1665 - 22 fevrier 1716\)](#)
[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Jean-Baptiste Costantini / Constantini dit Octave \(16?? - 15 mai 1721\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)

- **03/02/1697**, *Pasquin et Marforio médecins des mœurs* (Barante, Fresny, Baincolelli)
Théâtre de l'Hôtel de Bourgogne, Rue Mauconseil

Acteur(trice)(s) :

[Signore Angelo Costantini / Constantini dit Mezzetin \(1654 - 1729\)](#)
[Signore Giuseppe Geratoni / Giaratoni dit Pierrot \(1639 - 17??\)](#)
[Signore Evaristo Gherardi dit Arlequin \(1662 - 31 août 1700\)](#)
[Signore Angelo Agostino Lolli dit Docteur ou il dottor Baloardo \(1622 - 04 novembre 1702\)](#)
[M. Charles Virgiles Romagnesi de Belmont dit Léandre \(07 mai 1670 - 09 mars 1731\)](#)

[Signore Giuseppe Tortoriti dit Pasquariel ou Scaramouche le jeune \(-\)](#)
[Angelica Toscano dite Angélique ou Marinette \(16?? -\)](#)



Jean-Baptiste Hamoche

(16??–17??)

Il est l'un des plus célèbres Pierrot de la Foire. Il est l'époux d'Anne Bisson, danseuse, avec qui il eut une fille.

Anne Bisson

∞ [Campardon *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. I, p. 152 :](#)

BISSON (ANNE), femme de Jean-Baptiste Hamoche, comédien forain, était actrice au jeu tenu par la dame Baron, à la foire Saint-Germain de 1713. Anne Bisson (...) avait commencé par être danseuse en province, dans la troupe de Mme Delorme, où Hamoche la connut et l'épousa. Ils vinrent ensemble à Paris et jouèrent tous deux sur les mêmes théâtres jusqu'en 1715, époque où Mme Hamoche alla donner des représentations en province. De retour dans la capitale, elle débuta le samedi 12 janvier 1726 à la Comédie-Française, mais elle ne fut pas reçue. Elle cessa dès lors d'être attachée à aucun spectacle à Paris.

∞ [Frères Parfaict, *Dictionnaire* \(1767\) Tome III, pp 58-59.](#)

Hamoche (Melle), femme de l'acteur précédent, qu'elle épousa dans le temps qu'il était gagiste de Maillot. Melle Hamoche était alors danseuse dans la troupe de la dame de Lorme, veuve d'un opérateur. Elle continua d'exercer ce talent aux Foire Saint-Germain et Saint-Laurent, dans les différents théâtres où son mari joua le rôle de Pierrot. En 1715, elle passa avec lui en province, et s'engagea dans diverses troupes de comédiens ; les applaudissements qu'elle reçut lui firent croire qu'elle paraîtrait sur le théâtre de Paris avec succès : elle y débuta le samedi 12 janvier 1726, par le rôle de Clitemneste dans la tragédie d'*Iphigénie* et celui de Rosette, dans la petite comédie du *Cocher Supposé*. Comme elle n'a point été reçue, elle retourna en province où elle est aujourd'hui vivante. Melle Hamoche a eu de son mariage une fille, qui suivant la même profession est morte à Manheim, comédienne dans la troupe française de M. l'Electeur Palatin.

∞ [Vallas \(Léon\), *Un siècle de musique et de Théâtre à Lyon, 1688 – 1789*, Lyon, P. Masson, 1932, in-4°, p. 91\)](#)

Sa fille Elizabeth, baptisée à Lyon le 16 août 1710.

Jean-Baptiste Hamoche

Ω CESAR

-Vallas Léon, *Un siècle de musique et de Théâtre à Lyon, 1688-1789*, Lyon, P. Masson, 1932, in-4°, p.91.

On y apprend qu'Hamoche était à Lyon dans la troupe de Dominique, le 16 août 1710.

- Informations tirées du Dictionnaire des Frères Parfait, 1756.

Après 1721, Hamoche retourne à la foire Saint-Laurent, mais il ne peut débiter à la Comédie italienne, le 16 octobre 1729, parce qu'il n'est ni italein ni de famille italienne.

Ω Campardon (*Dictionnaire des Théâtres*, I, 97 ; II, 482, 612 ; III, 56, 515 ; IV, 409.)

HAMOCHE (JEAN-BAPTISTE), excellent pierrot de la foire, commença par jouer la comédie en province, puis vint à Paris, où il s'engagea chez Saint-Edme et chez la dame Baron (1). Admis à l'Opéra-Comique, il y obtint, grâce au naturel et à la vérité de son jeu, de nombreux applaudissements et devint l'acteur favori du public. A la foire Saint-Laurent de 1732, il prit de moitié avec Devienne la direction de l'Opéra-Comique, et célébra son entrée en fonctions par une petite pièce qu'il commanda à Carolet et qui fut jouée à l'ouverture de la foire, le 7 juillet, sous le titre du *Nouveau Bail*. Malheureusement l'entreprise d'Hamoche ne réussit pas ; les deux associés se brouillèrent et de dépit l'acteur s'engagea à la Comédie-Italienne, où il débuta le 1er décembre 1732. Dépaysé sur cette scène, Hamoche ne tarda pas à la quitter, et le 30 juin 1733 il faisait sa rentrée à l'Opéra-Comique dans la *Fausse égyptienne*, de Panard. Dans le prologue, composé pour la circonstance, l'auteur mettait en scène l'Opéra-Comique et le représentait très embarrassé de n'avoir pu préparer un spectacle pour la réouverture du théâtre ; à ce moment arrivait un auteur qui lui offrait des couplets propres à tous les genres et qu'on n'avait qu'à adapter à un canevas quelconque pour en faire une pièce. Pendant cette conversation Scaramouche entrait, et s'adressant à l'Opéra-Comique, lui disait :

AIR : *Nous sommes de l'ordre.*

Hamoche vous prie
De le recevoir ;
Il tempête, il crie,
Voulez-vous le voir ?

L'OPERA-COMIQUE

C'est ici son centre.
Qu'il entre, qu'il entre.

LE CHŒUR

C'est ici son centre,
Nous voulons l'avoir.

Hamoche se présentait en suite très-repentant d'avoir quitté l'Opéra-Comique, et très-reconnaissant de ce qu'on voulait bien le reprendre ; puis, pour prouver qu'il n'avait rien perdu de ses talents, il chantait un pot-pourri sur l'air du *Sabotier* ; enfin, au moment de sortir pour s'aller préparer à jouer un rôle, faisant illusion aux cris de *A la foire, à la foire !* que les spectateurs avaient fait entendre le jour de son début aux Italiens, il s'adressait au parterre en ces termes :

Messieurs,

AIR : *Aussitôt le drôle se sent.*

Vous m'avez donné certain jour
Un rendez-vous dans ce séjour

Enfin m'y voilà de retour :
Vous me voulez dans ce faubourg,
Pierrot y court.

Grâce à cette petite scène, Hamoche fut fort bien reçu, mais l'incorrigible Pierrot se brouilla une seconde fois avec son directeur, à qui il fit même un procès, et quitta de nouveau la scène à la fin de la foire Saint-Laurent de 1733 pour n'y plus reparaitre que le 13 juillet 1743, dans la *Reine du Barostan*, opéra comique en un acte, de Lesage et Dorneval. Il joua encore (28 août 1743) les rôles d'un *ivrogne* dans la *Fontaine de Sapience*, opéra comique en un acte, de Laffichard et Valois, et (31 août 1743) *Osman, Turc, Huascar, Inca*, et *Zima, sauvagesse*, dans les actes I, II et III de l'*Ambigu de la folie, ou le Ballet des dindons*, parodie en quatre actes, de Favart. Enfin Hamoche, s'étant créé encore de nouveaux ennuis à l'Opéra-Comique, finit par quitter tout à fait la scène et par se retirer en province.

L'an 1713, le mercredi huitième jour de mars, sur les neuf heures du soir, en l'hôtel de nous Charles Bizoton, etc., sont comparus Jean-Baptiste Hamoche, comédien, demeurant rue de Condé, paroisse St-Sulpice, et Anne Bisson, son épouse : Lesquels nous ont fait plainte et dit qu'il y a environ demi-heure elle plaignante sortant du jeu de la veuve Baron, par la porte de la foire rue des Quatre-Vents, elle a rencontré le sieur de Jaffeaud, ci-devant lieutenant des gardes de M. le duc d'Orléans, lequel a dit à la plaignante sans sujet ni raison, en ces termes : « Allez-vous, b....., souper en ville ? » La plaignante lui a fait réponse qu'elle était surprise de se voir traiter de la sorte et qu'il fallait qu'il eût bu et qu'il n'avait qu'a se retirer. Ledit sieur de Jaffeaud a continué, tout le long des rues jusqu'à la porte de la plaignante, de la traiter des infamies les plus atroces. Et comme la plaignante était à la porte de l'allée de sa maison prête à rentrer, ledit sieur de Jaffeaud s'est avancé comme un furieux et a porté un soufflet à la plaignante de toute sa force, et s'est retiré toujours proférant les mêmes injures. Et comme cette action mérite punition, les plaignants sont obligés de nous rendre la présente plainte.

Signé : HAMOCHE ; BISSON ; BIZOTON.

(Archives des Comm., no 2473)

L'an 1714, le 15 juin, dix heures et demie du matin, par-devant nous Jean Hubert, etc., en notre hôtel, est comparu le sieur Jean-Baptiste Ragueneau, bourgeois de Paris, y demeurant rue de la Planche, paroisse St-Sulpice : Lequel nous a fait plainte à l'encontre des sieurs Paghetti et Hamoche, comédiens italiens et chefs de troupe à Lyon, et dit qu'étant à Paris à la foire St-Germain dernière, lesdits Paghetti et Hamoche l'engagèrent de partir avec eux pour aller à Lyon représenter les rôles de Mezzetin et des Vieillards dans les pièces italiennes et dans les françaises les rôles qui lui conviendraient. Que le plaignant étant convenu avec eux pour la campagne d'été à 400 livres, par écrits sous leurs signatures privées, il partit avec eux à l'expiration de ladite foire pour se rendre à Lyon où il a exécuté de point en point ce dont il était convenu et même a rempli le premier rôle, qui est celui d'amoureux, dans le français, et que devait représenter le sieur Rosidor, qui a quitté les sieurs Paghetti et Hamoche avant l'ouverture de leur théâtre par les mauvais traitements que le sieur Rosidor en avait reçus et faute d'argent. Le plaignant ayant donc fait plus qu'il ne devait et ne pouvait, joint au chagrin que lui ont causé les menaces de la demoiselle femme dudit Paghetti, chef de ladite troupe, de le faire assassiner, comme il le prouvera par témoins, n'en sachant pas la cause, est tombé malade, ce qui l'a empêché et mis hors d'état de jouer les rôles français. Et comme le plaignant avait besoin d'argent pour s'alimenter, il en demanda auxdits Paghetti et Hamoche qui dirent au plaignant qu'ils n'en avaient pas pour lors, et que, puisqu'il ne pouvait jouer les rôles français, il n'avait qu'à s'en aller et qu'ils le paieraient à Paris, ce que le plaignant accepta quoiqu'après avoir fait des avances pour eux et qu'il n'ait pas été payé de sa campagne et obligé de mettre ses hardes en nantissement tant pour vivre pendant son séjour à Lyon que pour son voyage de Lyon à Paris. Mais le plaignant, qui s'est fié à leur bonne foi, a été bien surpris d'apprendre par une lettre, qu'il nous a dit lui avoir été donnée par la fille du sieur Châteauneuf, comédien de ladite troupe de Lyon, suivant l'ordre que lui en a donné son père, qui est actuellement à Lyon, laquelle lettre il nous a représentée, signée Châteauneuf, et requis icelle être de nous paraphée *ne varietur* et à lui rendue, que, pour se disculper par lesdits Paghetti et Hamoche de le payer, ils auraient fait des poursuites à Lyon contre le plaignant, au préjudice du congé verbal qu'ils lui avaient donné et de la promesse qu'ils lui avaient faite de le payer à Paris suivant leurs conventions. Et comme il a tout lieu de craindre quelque surprise de leur part, il a été conseillé, pour prévenir même l'exécution des menaces de ladite femme dudit Paghetti, de venir par-devant nous nous rendre la présente plainte.

Signé : RAGUENET ; HUBERT. (Archives des Comm., no 3316.)

🔗 Mémoires des frères Parfaict, 1767, tome III, p. 56-58.

« Hamoche, acteur forain, né d'une honnête famille ; dès sa jeunesse il prit tant de goût pour le théâtre, qu'il entra dans la Troupe que Maillot rassemblait en Province, et fût à ses gages pendant deux ans, à titre de violon. En 1709, Hamoche se laissa débaucher par Dolet et La Place, et les suivit à Lille en Flandres. Après avoir quitté ces deux acteurs, il courut les Troupes de province, et vint enfin à Paris en 1712 ; il débuta au Jeu des Sieurs et

Dame Saint- Edme, dans le rôle de Pierrot, qu'il a toujours conservé depuis et sous lequel il a mérité les applaudissements les plus marqués. Hamoche passa en 1715 dans la Troupe de la Dame de Beaune, et lorsque cette dernière quitta ses jeux, il retourna en Province, et ne revint à Paris qu'en 1721. Ce fut à la foire Saint-Laurent de cette année que cet excellent Pierrot se fit connaître ; il continua d'amuser le public, et de s'attirer ses applaudissements, jusqu'en 1732 qu'il s'avisait d'entreprendre l' Opéra-Comique ou plutôt de prêter son nom au Sieur de Vienne, dont il continua d'être toujours gagiste, et joua les Pierrot. Cette entreprise ayant mal réussi, Hamoche se brouilla avec l'entrepreneur pour quelques point d'intérêt et tout fier encore des acclamations dont il avait été honoré par de nombreuses assemblées, au théâtre de l'Opéra-Comique, il se flatta que ce même public le verrait avec autant de plaisir sur celui de la Comédie Italienne, où il débuta le lundi premier décembre 1732. Il fut trompé dans son attente ainsi qu'un nombre de personnes qui reconnurent qu'elles avaient présumé un peu trop des talents de cet acteur. Il fut obligé de retourner à l'Opéra Comique, où il reparut le mardi 30 juin 1733. A l'article de la *Fausse Egyptienne*, on trouvera l'extrait du prologue que Mr Panard avait composé au sujet de cette rentrée. A la fin de cette même foire, Hamoche se brouilla encore avec le sieur de Vienne, qui continuait l'entreprise de l'Opéra-Comique sous le nom du sieur Pontau, et le quitta assez brusquement ; il resta quelque temps à Paris occupé seulement à solliciter un procès qu'il lui fallut soutenir avec l'entrepreneur, au sujet de ses appointements, et se retira ensuite en Province, d'où il n'est revenu qu'à la foire Saint- Laurent 1743. Le 13 juillet de cette même année, il joua le rôle de Pierrot à la reprise de *la Reine du Barostan*, pièce en un acte, et fut reçu du public avec les mêmes applaudissements. Aujourd'hui vivant en province.

-T.1, p. 209- 210 :

La Demoiselle d'Aigremont nommée par le public, La Camuson, débuta dans la pièce des *Amours de Nanterre*, où elle joua d'original le rôle de Madame Thomas. Ce fut Hamoche, qui avait pris soin d'instruire cette jeune personne, et à qui les Entrepreneurs, et le public eurent cette obligation. A la fin de cette Foire, elle courut les Troupes de Provinces, et ne revint qu'en 1721. elle continua de jouer jusqu'en 1725 alors elle perdit la voix, et se retira. Elle a épousé Dupuis, ci-devant Notaire au Châtelet, relégué à Marseille depuis quelques années.

- T.1, p. 229, à propos de la Foire Saint-Laurent de 1721.

Passons présentement à celle de Francisque dans laquelle étaient la demoiselle de Lisle, connue sous le nom d'Olivette, et Hamoche le bon Pierrot. Cette Troupe ouvrit son Théâtre le Jeudi 31 Juillet par trois pièces en prose, d'un acte chacune, et de la composition de Messieurs le Sage, Fuzelier, et Dorneval, *La Fausse foire*, Prologue, *La Boîte de Pandore*, et *La Tête noire*, qui eurent un grand succès [...]. Le Privilège passa à celle de Francisque, qui dès le Vendredi suivant 22 du même mois, ouvrit son Théâtre plus glorieusement que ci-devant, en vertu d'un nouvel ordre. Le premier Septembre elle donna la première représentation *Des Funérailles de la foire*, du *Rappel de la Foire à la vie*, et du *Régiment de la calotte*. Ces pièces des trois Auteurs (on entend bien que je parle ici de Messieurs Fuzelier, le Sage, et d'Orneval) furent reçues très favorablement du public. Et le Jeudi 2 Octobre, elles furent représentées, par ordre de S.A. R. Madame, sur le Théâtre du Palais Royal, où Hamoche, et la demoiselle de Lisle, s'attirèrent de nouveaux applaudissements.

Quoique Francisque eut avec sa Troupe, pris le bail de l'Opera Comique pour neuf années consécutives ; cependant, sur les représentations des Comédiens François et Italiens, la Cour jugea à propos de supprimer une seconde fois ce Spectacle, Hamoche passa en Angleterre, la Demoiselle de Lisle prit un autre parti, et il fut décidé que dorénavant, il n'y aurait plus à la Foire d'autres jeux que ceux des Danseurs de Corde, des Marionnettes, des Curiosités, etc. Ainsi, Lalauze, qui avait en premier lieu obtenu le Privilège, s'en vit dépossédé vers le milieu de son terme. Francisque y succéda plus heureusement à la vérité, mais il ne pût étendre sa jouissance au-delà de la fin de cette Foire, de sorte que les disputes de ces deux Troupes n'opérèrent qu'en faveur des Pauvres de l'Hôpital Général, qui obtinrent, sans y penser, l'Ordonnance suivante, de l'effet de laquelle, ils ont joui jusqu'à présent.

-T.2, p. 24, à propos de la Foire Saint-Laurent de 1724.

Hamoche, dont j'ai déjà parlé, était aux gages du sieur Honoré ; mais malheureusement pour cet Entrepreneur, Hamoche tomba malade et ne recouvra sa santé qu'à la fin de cette Foire.

- T.2, p.44, à propos de la Foire Saint-Laurent de 1728.

Si le sieur Pontau fut bien servi de ses auteurs, on peut dire que de son côté, il n'oublia rien pour satisfaire le Public ; outre Hamoche et la Demoiselle de Lisle qui étaient les principaux acteurs de sa troupe, il rassembla tous ceux qu'il put trouver de meilleurs, et fit venir quelques nouveaux sujets des pays étrangers surtout pour ses ballets. Dans le nombre de ces derniers, parurent avec applaudissement deux nouveaux Danseurs.

- T. 2, p. 79, à propos de la Foire Saint-Laurent de 1732

Après que le sieur Pontau eut remis le privilège de l'Opéra-Comique, ce spectacle passa au sieur De Vienne, qui l'entreprit sous le nom d'Hamoche, qui n'était en effet que son prête-nom, et son gagiste, et continua toujours à jouer les rôles de Pierrot.

- T.2, p. 83, à propos de la Foire Saint-Laurent de 1733.

J'ai dit plus haut qu' *Hamoche* débuta à la Comédie Italienne ; l'événement prouva qu'il était mal conseillé lorsqu'il fit cette tentative. Je crois qu'il fit encore plus mal, en voulant rentrer à l'Opera Comique, où il eut le petit désagrément de se voir jouer, et de paraître même dans une scène, où on l'introduisait très repentant d'avoir abandonné ce Théâtre : Scaramouche venait l'annoncer ainsi à la Foire personnifiée, et chantait sur l'air, *Nous sommes de l'ordre*.

Hamoche vous prie
De le recevoir ;
Il tempête, il crie ;
Voulez-vous le voir.

LA FOIRE.
C'est ici son centre,
Qu'il entre.

A ces mots Hamoche paraissait, et cette tendre Mère, après l'avoir embrassé, le recevait à sa suite, comme ci-devant. Le public cependant ne fut pas si indulgent que la Foire, et ne voulut plus reconnaître en lui cet aimable Pierrot, qui avait si longtemps fait le plaisir de la Cour et de la Ville, mais seulement Hamoche, rebuté à la Comédie Italienne. En un mot, il sembla avoir perdu la meilleure partie de ces grâces. Piqué du peu d'empressement qu'on témoigna pour le voir, cet Acteur quitta le Théâtre, et se retira en Province, où il est actuellement.

Ω Thèse d'Agnès Paul (note 30 chapitre 7)

Le marquis d'Argenson fait souvent état du succès d'Hamoche : « Hamoche était devenu le chef de la troupe, c'était un homme grossier, mais comique et doué d'excellent poumon ; à la fin, il déplu au public ; au fond ce n'était qu'un Gille. » (Notices, t. II, p. 557) ; « Cette pièce (*La Reine du Barostan*) a eu du succès et ne fut pas mal jouée, autant qu'il m'en souvient. Pierrot (Hamoche) y mettait cependant trop de bas comique et de saletés ; c'était un acteur grossier et pesant, mais expressif, et qui plaisait à au public (*Ibid*, t II, p600).

On note aussi dans cette thèse qu'Hamoche a fait deux tentatives pour passer dans un théâtre officiel : en 1729 et 1732.

Jean-Baptiste Hamoche signe pour 3ans avec Saint- Edme en 1716.

Il est payé dans les 1500 puis 2000 livres, comme Belloni.

La seconde période du théâtre de la foire, correspondant au rétablissement de l'Opéra Comique sous les directions successives d'Honoré et Pontau est dominée par Jean-Baptiste Hamoche, loué pour son interprétation expressive du personnage de Pierrot . Il fit le succès de bien des pièces médiocres, mais taillées à sa mesure, comme c'était le cas avant pour Dominique.

Ω François Moureau, *Pierrot sur les théâtres de la Foire : grandeur et misère d'un type comique*, article inédit.

C'est pourtant dans les années 1716-1723 que le personnage de Pierrot prit sa véritable dimension sur les scènes foraines. [...] le type abandonne beaucoup de sa naïveté pour accéder – enfin – à l'emploi de « zanni », ou de « valet », ou de « confident » meneur de jeu. Cette situation nouvelle pour lui l'autorise à fonctionner en duo

avec Arlequin ou avec Olivette. Pour ce second couple, le renouveau semble attribuable en bonne partie à l'existence de deux acteurs exceptionnellement complémentaires : Hamoche et Melle de Lisle.

∞ Informations issues du mémoire de Fanny Guihal, *Edition des Nouveaux Mémoires sur la Foire* :

Hamoche

Gagiste de Maillot Gilles vers 1707, qui faisait troupe en province, il prit Hamoche sur le pied du violon. Hamoche épousa la femme qu'il a, qui était alors danseuse chez madame de Lorme veuve d'un opérateur. Sa femme a dansé à la foire et est comédienne de campagne : il a eu une fille qui est devenue comédienne et qui est morte à Mannhei. Hamoche joua en 1712 le rôle de Pierrot, actuellement à l'Opéra-Comique depuis Saint-Germain passé.[page 89]

∞ Rôles

- **1712**, Foire Saint- Laurent *Arlequin et Mezzetin morts par amour* (Lesage). Pèce par écrivains.

Informations issues de *Théâtre de la Foire. Anthologie de pièces inédites 1712-1736*.

-Sur la pièce (p.21) :

« *Arlequin et Mezzetin morts par amour* fut représenté le lundi 19 septembre 1712 à la Foire Saint- Laurent, au jeu de Bel- Air, théâtre de Catherine Vondrebeck, dite la Dame Baron. La pièce ne semble pas avoir été reprise. »

-Sur l'acteur (p. 23-24) :

On peut aussi penser que Hamoche « excellent Pierrot de la Foire » se trouvait sur le théâtre de la Dame Baron durant la Foire Saint- Laurent de 1712. En effet, selon les frères Parfaict, Hamoche « en 1712 , débuta au jeu des sieur et Dame Saint- Edme, dans le rôle de Pierrot, qu'il a toujours conservé depuis, [...]. Hamoche passa en 1715 dans la troupe de la Dame de Beaune », autre nom de Catherine Baron (DTP , t.III, p. 57). Cependant les informations apportées par Campardon (t. I, p. 393) ne datent pas les débuts de cet acteur à la foire : « excellent Pierrot de la foire, [il] vint à Paris où il s'engagea chez Saint- Edme et chez la Dame Baron » ; tandis que les renseignements concernant son épouse, Anne Bisson, précisent qu'ils « jouèrent tous deux sur les mêmes théâtres jusqu'en 1715 » et qu'elle était actrice au jeu de la Dame Baron, [dès] la Foire Saint- Germain de 1713 » (p.393 et p.152). Il est donc possible que ces acteurs se trouvent déjà au jeu de Bel- Air à la Foire Saint Laurent de 1712.

- **Juillet 1713**, *Les Pèlerins de Cythère* (Fuzelier). Jeu de paume de Belair, 13 rue de Vaugirard. Troupe de Belair, avec Richard Baxter.

- **22 /08/1713**, *L'Opéra de Campagne* (Fuzelier). Jeu de paume de Belair.

-Informations issues du cite CESAR :

Acteur(trice)(s) :

Mr Richard Baxter

[Mlle Jacqueline Dumée, épouse Maillard dite Mlle Maillard \(16?? - septembre 1721\)](#)

[M. Jean-Baptiste Hamoche \(16?? - 17??\)](#)

[M. Sorin / Saurin \(16?? - 1730\)](#)

Récit manuscrit de Fuzelier

- Bibliothèque de l'Opéra, Fonds Favart, Carton I, C 6 :

En 1713, l'Opéra, attendri par les malheurs et les écus de la foire, lui permit de chanter des vaudevilles. La troupe de Belair, dont les principaux acteurs étaient Baxter anglais, joli Arlequin, Saurin Mezzetin, Hamoche Pierrot et Mme Maillard, Colombine enjouée, débuta par *l'Opéra de Campagne*. La dernière représentation de cette pièce ne se fit par ordre de la Cour qu'à minuit et le spectacle était plein dès midi. M. V. et M. de Berri, accompagnés de M. le duc d'Orléans depuis Régent et d'un nombreux cortège de seigneurs et de dames de la plus haute qualité, l'honorèrent de leur présence, après avoir parcouru les divers amusements de la foire. Ils avaient vu le même jour à l'Opéra la première représentation du premier Ballet que j'ai donné intitulé *Les Amours déguisés*. Ces Princes passèrent toute une journée aux spectacles qui les occupèrent depuis cinq heures du soir jusqu'à plus de deux heures du matin. Ils soupèrent à l'Opéra même sans sortir de leurs places, entre le second et le troisième acte; l'orchestre remplit cet intervalle. L'ambigu* qu'on leur servit fut préparé dans la loge de Thevenard, acteur qui sera longtemps regretté. *L'Opéra de campagne* fut suivi d'une *Parodie de Psyché* en un acte, *Colombine devineresse* en deux actes et les *Pèlerins de Cythère* en un acte.

* ambigu = Repas où l'on sert en même temps la viande et le fruit, en sorte qu'on ne saurait dire si c'est un souper ou une collation. (*Dictionnaire de L'Académie française*, 1694).

● **Foire Saint- Laurent 1713, Colombine Bohémienne ou Fourbine, Fuzelier**

-Informations issues de la transcription de Bertrand Ourcel :

Acteurs : Mezetin : Sorin

Colombine en bohémienne avec une gibecière : Melle Maillard

Octave : Du Londel

Isabelle : Melle d'Aigremont

Boniface : Octave

Arlequin : Baxter

Pierrot : Hamoche

● **22/08/1713, La Parodie de Psyché (Le Tellier)**

On peut lire sur CESAR :

Arlequin en amour: BAXTER

Colombine en vénus: MLLE.MAILLARD

Thérèse en Psyché : MLLE D'AIGREMONT

M.Pernel père de Thérèse: JEANNOT

Octave, amant de Thérèse: DUCONDEL

Pierrot et Mme Pernel : (SOEURS DE PSICHE) AMOCHE et SORIN.

(MS B.N. F.FR. 9312, Fo 72 VERSO)

"Le Théâtre représente la même Décoration de l'opera de Psyché, quand l'amour s'endort sous une alcove" (ms. 72 verso)

-Informations issues de la transcription de Bertrand Ourcel :

Trois textes préexistent à la création de cette parodie : le premier est la tragédie-ballet de *Psyché* (1671) de Molière, le deuxième est l'opéra de *Psyché* (1678) de Thomas Corneille, et le troisième est une comédie de Nicolas-Armand-Martial Guérin et Eustache-François Guérin d'Etriché intitulée *la Psyché du Village* (1705). Mais ce texte sur le texte de Corneille aui avait été repris le 22juin 1713 par l'Académie de Musique, soit moins d'un moi avant cette parodie.

- **1714**, foire Saint- Germain *La Matrone d'Ephèse* (Fuzelier).

-Informations issues de *Théâtre de la Foire. Anthologie de pièces inédites 1712-1736*, p. 87 :

En 1714, un nouvel accord passé avec l'Opéra permet aux acteurs forains de chanter les couplets de leurs pièces, mettant provisoirement fin aux pièces à écriteaux. Lors de la Foire Saint-Germain, deux théâtres portent le nom d'Opéra-Comique, celui de Dominique (troupe des époux Saint-Edme) et celui de Baxter et Saurin (troupe de la Veuve Baron), où est représentée *la Matrone d'Ephèse* au mois de février.

Les Frères Parfaict ne font pas état de la réception de la pièce, mais son succès est attesté par deux reprises connues : à la Foire Saint-Laurent de 1714 (au Jeu de Paume de Bel-Air), et vraisemblablement en 1718, reprise qui a donné lieu à l'écriture d'un nouveau prologue que nous publions. Fuzelier note à propos de *la Matrone d'Ephèse*, « le succès de [cette pièce] fut éclatant », témoignage renforcé par une indication anonyme portée sur un des manuscrits : « excellent pour son temps. »

p. 92 :

Le théâtre de Jeu de Paume de Bel-Air (ou Opéra-Comique de Baxter et Saurin), exploité par la veuve Baron, avait pour principaux acteurs Baxter et Saurin, qui lui servaient de prête-nom. Baxter « remplissait dans la perfection les rôles d'Arlequin » [Campardon p.100], « il était d'une taille et d'une figure très jolie sous le masque et l'habit d'Arlequin [...]assez bon danseur et extrêmement léger . » [MFP, t.1, p.118.] On imagine fort bien cet Arlequin donner la réplique à Hamoche, « excellent Pierrot de la Foire » [Campardon p.391] , qui était « l'acteur favori du public »[Campardon p.391]. Ce duo est complété par Saurin, « gros garçon de fort bonne mine qui jouait les Mezzetins » [MFP, t.1, p.120]. Quant à Colombine, il est vraisemblable que le rôle était tenu par Melle Maillard qui « de 1712 à 1716 fut engagé chez la Dame Baron » [Campardon, T.II, p.86].

- **03/02/1717**, *Pierrot Furieux ou Pierrot Roland* (Fuzelier). Jeu de paume d'Orléans, Foire Saint-Germain, Rue des Quatre- Vents. Directrice : Melle Catherine Vondrebeck, épouse Baron, dame de Beaune

- Dictionnaire des Frères Parfaict, p. 141-142/

Parodie en un acte de la tragédie lyrique de *Roland* (de Mr Quinault, musique de M. Lully) par M. Fuzelier, non imprimée, et représentée au Jeu de paume d'Orléans à la Foire Saint- Germain 1717. Quoique cette parodie fut grossièrement faite et sans art, elle n'a pas laissée d'avoir un succès très brillant, par l'agrément que sut y mettre le Sieur Hamoche, qui était chargé du principal rôle ; dans la dernière scène cet acteur chantait une espèce de pot- pourri composé de grands airs de l'Opéra, et de chanson de Pont- Neuf les plus ridicules, et dont les paroles étaient assez gaillardes. Ce pot- pourri était terminé par un fracas de pot et de verres, ce qui terminait la pièce assez heureusement.

- **1717**, *Avant-Prologue d'un prologue intitulé le Voyage du Parnasse*, Fuzelier

-Voir notice de la transcription :

Outre la date de 1717 et la précision « foire Saint Germain », la page de titre porte deux autres indications, d'une autre écriture que celle de la pièce. Cette seconde écriture, celle de Fuzelier lui-même, ajoute deux précisions « d'un prologue intitulé le voyage du parnasse » et « ce prologue fut donné avec Pierrot furieux ». Or, on sait à quelle date ce *Pierrot Furieux* a été donné grâce à l'étude de Danièle Roland- Caillous et d'Isabelle Degauque sur cette pièce dans l'Anthologie : « Outre la date de 1717, la page de titre porte la mention suivante d'une autre écriture que celle de la pièce : « Mme la Duchesse de Berry vint le 26 février à la 24^{ème} représentation ». On peut en déduire que la première représentation de *Pierrot furieux* a eu lieu le 3 février 1717 à la foire Saint Germain, c'est-à-dire le jour de l'ouverture de cette foire. La parodie de Fuzelier a été donnée au Jeu de Paume d'Orléans de la Dame Baron, précédée d'un prologue intitulé *Le Voyage du Parnasse*.» On peut donc en déduire la date de représentations des autres pièces que sont le *voyage du parnasse* et cet avant- prologue.

On peut ainsi en déduire qu'Hamoche qui était Pierrot dans cette parodie, le jouait aussi dans cet avant- prologue.

- **03/02/1718**, *Pierrot Furieux ou Pierrot Roland* (Fuzelier)

- **03/02/1718**, *La Gageure de Pierrot*, Fuzelier

-Voir notice de la transcription :

De nombreux indices peuvent donner à penser que le Sieur Hamoche jouait le rôle de Pierrot : on peut lire chez les Frères Parfaict qu' « Hamoche passa en 1715 dans la troupe de la dame de Beaune, et lorsque cette dernière quitta ses jeux, il retourna en province, et ne revint à Paris qu'en 1721. » Or on sait grâce à Campardon qu' « en 1718 à la fin de la Foire Saint-Laurent, Catherine Baron se retira complètement ruinée » : elle et Hamoche sont donc encore présents à la Foire en ce début d'année 1718. De plus, Fuzelier, syndic de l'Opéra-Comique, et à sa tête à cause des problèmes financiers de la Veuve Baron, note : « la direction de l'Opéra-Comique me fut confié, mais les engagements des acteurs avaient été fait antérieurement et désavantageusement par Mme de Beaune [ou veuve Baron]. » On note que Fuzelier garde les acteurs de la Veuve Baron dont Dolet, comme on le voit ,mais aussi Sorin, et probablement Hamoche qui a fait le succès de *Pierrot Furieux* en 1717, ce dont témoigne la critique très élogieuse des Frères Parfaict : « Quoique cette parodie soit grossièrement faite et sans art, elle n'a pas laissé d'avoir un succès très brillant, par l'agrément que sut y mettre le sieur Hamoche, qui était chargé du principal rôle. » Il est plus que probable que Fuzelier ait gardé cet acteur pour les reprises de la pièce en 1718, et par conséquent pour *la Gageure*.

- **28/02/1718**, *la Reine du Monomotapa ou pierrot reine du Monomotapa*, Fuzelier

Cette pièce fut jouée sur la scène de l'Opéra-Comique à l'époque de la Dame de Beaune. Hamoche restant sur son théâtre jusqu'à la ruine de celle-ci, il est donc sûrement à l'Opéra-Comique à cette époque, et a pu jouer Pierrot, ce qui est fort probable. De plus, cette pièce fut jouée à la même période que *Pierrot Furieux* et *la Gageure de Pierrot*, qu'Hamoche jouait aussi très certainement.

- *Mémoires des frères Parfaict*, t.1, pp. 202-203.

Les peines et les soins que la Dame de Baune s'était donné pour se conserver le privilège exclusif de l'Opera Comique, ne servirent qu'à hâter sa ruine : l'extrême envie qu'elle avait de le posséder lui avait fait mettre le Bail à un si haut prix, que ne pouvant soutenir ce marché, les Syndics de l'Opera se virent dans l'obligation de résilier le Traité qu'ils avaient fait avec elle, et de régir ce spectacle, par eux-mêmes. Il fut ouvert cette année par trois pièces, dont la première intitulée *Le Réveillon des dieux*, était une espèce de prologue, dont la chute ne fut point équivoque. Ce prologue était suivi de *La Gageure de Pierrot*, pièce en un acte, et de *Pierrot Furieux*, ou *Pierrot Roland*, qui avait paru la première fois, à la Foire S. Laurent précédente.

Vers la fin de Février Messieurs Fuzelier et le Grand donnèrent *Les Animaux raisonnables* en un acte, et dont la musique était du sieur Aubert. Cette petite pièce fut très goûtée. *La Reine du Monomotapa*, qui parut le même jour, tomba, et mérita bien son sort, puisque ce n'était qu'une farce grossière et mal digérée, plus propre pour une parade, que pour le Théâtre de l'Opera Comique.

On peut de plus ajouter qu'Hamoche joue dans la reprise des *Animaux Raisonnables* en 1725.

- **01/09/1721** : les Mémoires des Frères Parfaict mentionnent pour cette soirée trois pièces :

- *Les Funérailles de la Foire*

-*Le Rappel de la Foire à la vie*

-*Le Régiment de la calotte*

Etant donné les commentaires des Frères Parfait, il est fortement envisageable qu'Hamoche y ait joué.

Le premier Septembre elle donna la première représentation *Des Funérailles de la foire*, du *Rappel de la Foire à la vie*, et du *Régiment de la calotte*. Ces pièces des trois Auteurs (on entend bien que je parle ici de Messieurs Fuselier, le Sage, et d'Orneval) furent reçues très favorablement du public. Et le Jeudi 2 Octobre, elles furent représentées, par ordre de S.A. R. Madame, sur le Théâtre du Palais Royal, où Hamoche, et la demoiselle de Lisle, s'attirèrent de nouveaux applaudissements.

- **1724**, *Les Vendanges de la Foire*, Lesage et D'Orneval

- **Mémoires des Frères Parfait :**

Pendant que le sieur Honoré usait de son privilège, comme je le viens de dire, les Srs. le Sage et d'Orneval travaillaient pour un autre théâtre forain ; Dolet et de la Place, ayant obtenu une espèce de privilège pour parler, ramassèrent des acteurs qu'Honoré semblait avoir méprisé, et ouvrirent dans le petit Preau de la Foire Saint Laurent, par les trois pièces suivantes de ces deux auteurs, d'un acte chacun, et dont la première servait de prologue : *Les Captifs d'Alger*, *La Toison d'or*, *l'Oracle muet*.

Ces pièces étaient en prose ; le succès qu'elles eurent alarma l'Entrepreneur de l'Opéra Comique, qui dès le troisième jour, obtint un ordre pour interdire la parole à cette troupe ; au bout de quelques jours, Dolet et son associé obtinrent une permission de jouer par écriteaux, et continuèrent de cette façon les trois pièces en question, et celles-ci qui parurent dans le cours de cette même foire : *La Pudeur à la Foire*, prologue, *La Matrone de Charenton*, 1 acte, *Les Vendanges de la Foire*, 1 acte.

De ces six morceaux des Sieurs le Sage et d'Orneval ; il y en avait quatre qui n'étaient qu'une critique perpétuelle de l'Opera-Comique. Dans les *Vendanges de la Foire* jouait Hamoche, qui relevant de maladie, avait paru sur le Théâtre avec une canne, et s'asseyait dans un fauteuil.

- **22/02/1725**, *Pierrot Perrette*, Fuzelier

Pour cette pièce également il est fort probable qu'Hamoche jouait Pierrot. Il ne semble pas quitter l'Opéra-Comique durant cette période. De plus on peut lire pour la foire Saint-Laurent de 1724 : « Hamoche[...]était aux gages du Sieur Honoré. »¹. On lit au sujet de *Pierrot Perrette* :

Le jeudi 22 février, la première représentation de *Pierrot Perrette*, opéra comique en deux actes, précédée de *L'audience du temps*, servant de prologue. La Demoiselle de Lisle nouvellement arrivée à Paris, joua d'original le rôle de l'Occasion dans ce prologue, et fut très applaudie.

Cette citation concerne le théâtre de l'Opéra-Comique et les spectacles que donne le Sieur Honoré. La mention de la Demoiselle Delisle, souvent mentionné avec Hamoche peut apporter une preuve supplémentaires du fait qu'Hamoche jouait Pierrot.

-**Dictionnaire des frères Parfait**, p142-143.

¹ MFP, t.2, p.24.

Pierre valet de Léandre, instruit de la peine de son maître et de la façon de penser de Mr de Benaiscourt, se produit à ce bizarre pour valet et pour servante, sous les noms de Pierrot et Perrette : ce double personnage fonde toute l'intrigue et le comique de cette pièce.

- **1/10/1725**, *Les Animaux Raisonables*, Fuzelier

- [Mémoires des Frères Parfaict, T.2, p. 31.](#)

Le 1 Octobre et les trois jours suivants, on ajouta aux pièces dont je viens de parler, une autre qui avait déjà paru en 1718 intitulée : *Les Animaux raisonnables*. Hamoche y chanta un pot-pourri composé d'airs sérieux de divers Opéra, mêlé de Vaudevilles, ce qui fit un grand plaisir. Ainsi fut terminé l'Opera-Comique de la Foire Saint Laurent.

- **30/03/1726**, *Les Songes*

- [Mémoires des frères Parfaict, T.2, p.35.](#)

L'Opera-Comique donna le Samedi 30 Mars sur son Théâtre de la rue de Bussy, une petite pièce nouvelle d'un acte, intitulée *Les Songes*, dans laquelle on critiquait la tragédie d'Œdipe, de Mr. de la Motte, et le Ballet des *Stratagèmes de l'Amour* ; cette dernière pièce eut du succès, et fut continuée jusqu'à la clôture, qui se fit sur le Théâtre de l'Opera, où Hamoche, en habit de ville, fit un compliment au Public ; ce compliment était relatif à celui qui fut fait au Théâtre Français avant la première représentation de l'Œdipe dont je viens de parler.

- **13/07/1726**, *Les Dieux travestis*, Fuzelier

-Informations tirées de la transcription de cette pièce par Céline Tobie.

On peut y lire « Prologue, représenté par la troupe du Sieur Francisque à le Foire St-Laurent le 13 juillet 1726. Ce prologue précédait *le Saut de Leucade* et *l'Amant brutal*, parodie d'Ajax. »

On voit le nom d'Hamoche apparaître à la fin du manuscrit au moment des vaudevilles finaux. Il y chante :

Guillot avant les neuf mois
Chez lui pour deux trouve trois
Sa femme trop tôt foisonne
La foire est bonne

Lucas ivre entrant au lit
Vit double ; à Perette il dit
Femme, Dieu me le pardonne
La Foire est bonne.

Il est difficile de savoir si Hamoche apparaît plus tôt dans la pièce, et sous les traits de quel personnage. Une chose est sûre : le personnage de Pierrot n'est pas mentionné.

- **17/07/1726**, *Pierrot fée*, Joseph de la Font et Jacques Aubert, dit Aubert le vieux.

Pour cette pièce encore nous ne pouvons qu'émettre une hypothèse, mais il paraît probable qu'Hamoche y ait joué Pierrot, étant donné que comme on l'a vu, il ne quitte pas l'Opéra-

Comique et connaît beaucoup de succès. De plus, les Frères Parfaict parle de son compliment clôturant la foire Saint-Germain de cette année-là.

- Mémoires des frères Parfaict, t.2, p.36, à propos de la foire Saint-Laurent de 1726.

Le 17 du même mois, on y représenta une petite pièce nouvelle, ornée de chants et de danses, intitulée : *Pierrot Fée*.

- **10/03/1729**, *Pierrot Tancrède ou la Méprise de l'amour*, Boizard de Pontau, Fuzelier, Pannard

Hamoche remporte trois mois plus tard un vif succès avec la Princesse de Chine à l'Opéra-Comique, on peut imaginer qu'il jouait Pierrot dans cette pièce.

- Mémoires des Frères Parfaict, t.2, p49.

Le 10 Mars, parut sur le Théâtre de l'Opéra-Comique, *La Méprise de l'amour*, ou *Pierrot Tancrède*, parodie en un acte de la tragédie Lyrique de ce nom : cette pièce de la composition de Mrs. Fuzelier, Panard et Pontau, fut très goûtée, on trouva qu'elle contenait une critique juste et censée de l'opéra. Elle finissait d'abord par un divertissement composé des Habitants de la Palestine, etc. mais les Comédiens Français ayant donné en ce temps-là la *Boîte de Pandore*, on ajouta à l'Opéra-Comique une scène critique sur cette pièce nouvelle, intitulée : *L'Amour et la nécessité*, qui fut suivie d'un ballet composé de toutes les différentes fièvres, d'un pas de deux de la Migraine et de la Paralyse, du Transport au Cerveau, etc. Cette Parodie avec ces nouveaux agréments fut continuée jusqu'à la clôture.

Les Frères Parfaict font de cette pièce un résumé assez précis avec de nombreux extraits.²

- **25/06/1729**, *La Princesse de la Chine* (Roger, Dorneval, Lesage, Gilliers)

Acteur(trice)(s) :

Melle Delisle dite Colombine , Olivette (1684- 1767)

[M. Jean-Baptiste Hamoche \(16?? - 17??\)](#)

[Mlle Morel, épouse Jolly \(-\)](#)

- Mémoires des Frères Parfaict, T.2, p. 51

L'Opera Comique rouvrit la Foire le Samedi 25 Juin par *La Princesse de la Chine*, pièce de Mrs. le Sage et d'Orneval, en trois actes avec des Divertissements. Cet ouvrage fut très applaudi, et fit un extrême plaisir par la manière dont il est écrit et conduit ; on trouva le dénouement aussi ingénieux que galant, et enfin on sentait la bonne main par tout. D'un autre côté, les spectacle, les habits, et le ballet étaient très bien caractérisés ; la Demoiselle Delisle et Hamoche remplissaient les premiers rôles, les autres furent exécutés par les meilleurs acteurs. Les Demoiselles Bercy et Joly ornèrent encore la scène par leurs figures gracieuses autant que par leur voix.

p.54 :

L'Opera Comique de la *Princesse de la Chine* fut joué trente-six fois de suite.

² DFP, p. 395 et suivantes, à l'article *Méprise de l'amour*

- **30/07/1729**, *Pierrot Céladon ou la Nouvelle Astrée*, Fuzelier

p.54 :

Le 30 juillet on donna sur ce théâtre Pierrot Céladon ou la Nouvelle Astrée, pièces en trois actes de Mr Fuzelier.

Hamoche étant à l'Opéra Comique cette année, et venant de jouer avec succès le premier rôle de *La Princesse de Chine*, il est fort probable qu'il joua là le rôle de Pierrot.

-Campardon, t.2,p. 195 :

Sommes transportés sur les cinq heures à la Foire Saint-Laurent, où étant, sommes entré dans une grande loge construite dans le préau de ladite foire, appelée l'Opéra-Comique, dans laquelle est un théâtre avec des décorations, un orchestre, un amphithéâtre, un parquet, des loges et un parterre ornés et décorés comme les théâtre de l'Opéra et de la Comédie française ; le théâtre, les loges, parquet, amphithéâtre et parterre remplis de nombre de personnes. Sur lequel théâtre nous avons vu représenter une pièce en trois actes qui a pour titre *Pierrot-Céladon*, laquelle est jouée par des hommes et femmes dont le principal acteur est Pierrot-Céladon, vêtu à la manière du Pierrot de la Comédie italienne et joué dans le même goût. Les actes de laquelle pièce sont divisés en scènes où les acteurs chantent chacun ce qui est de leur rôle et où dans les entr'actes il y a des danses. Et nous avons remarqué que presque dans toutes les scènes les acteurs, cessant de chanter, continuent la scène en parlant pendant un petit espace de temps, principalement Pierrot-Céladon, qui est celui qui y joue le principal personnage, et celui ou celle à qui il parle lui répond pareillement en parlant, et après avoir parlé, dans chaque scène et déclamé plusieurs phrases, continuent la suite de la scène en chantant.

- **07/07/1732**, *Le Nouveau Bail* (Carolet), directeur

On lit dans CESAR que Hamoche est directeur avec M. Mayer dit Devienne. Cette pièce fut jouée par la troupe d'Hamoche et Devienne.

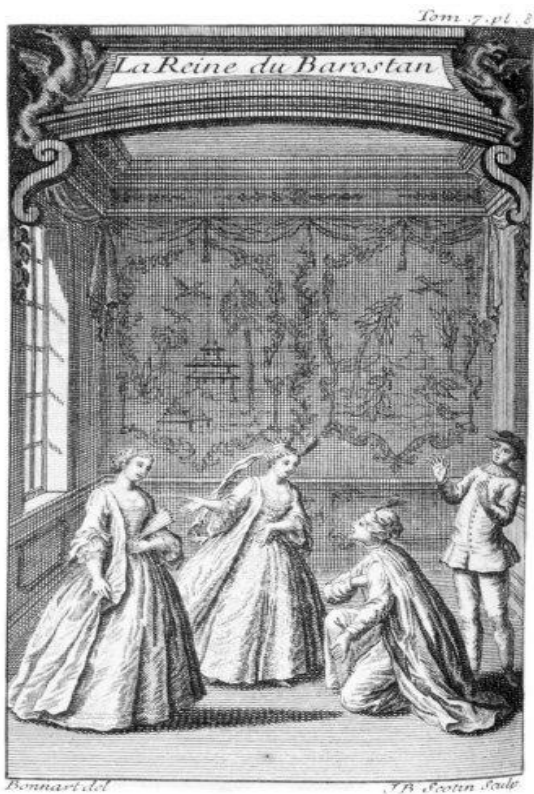
- **19/09/1732**, *La Mère Jalouse* (Carolet, Gilliers), directeur
- **30/06/1733**, *La Fausse Egyptienne* (Pannard, Thierry, Corrette)

- **30/06/1733**, *Prologue* (Panard)

Danseur : M. Antoine-Noël Boudet dit Boudet fils ou Boudet le Petit (17 août 1725- ?)

Ce prologue est évoqué plus haut et correspond au retour d'Hamoche à la Foire. On peut d'ailleurs dire à ce propos que les versions de Campardon et des frères Parfaict semble différer légèrement quant à la suite de ce prologue et de ses effets.

- **13/07/1743**, *L'Heureux dénouement ou le Reine de Barostan* (Gilliers, Dorneval, Lesage)



-Dictionnaire des Frères Parfaict, 1764, t. IV, p. 409.

Opéra en un acte, des Messieurs Le Sage et d'Orneval, représenté le vendredi 18 février 1729, accompagné des *Couplets en procès*, reprise à la Foire Saint-Laurent 1734, et depuis.
 Cette pièce a eu assez de succès : elle est imprimée tome IV du *Théâtre de la Foire*.

- **28/08/1743**, *La Fontaine de Sapience* (L'Affichard, Valois d'Orville)

Autre acteur connu : M. Louis Léccluze dit Léccluze du Tilloy (1771-1793). On sait de plus qu'Hamoche y jouait le rôle d'un ivrogne (donc pas Pierrot) (Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. I, p. 393), et que Léccluze jouait un porteur d'eau (*Ibid.*, t. II, p. 45).

- **31/08/1743**, *L'Ambigu de la folie ou le Ballet des dindons* (Favart)

Acteur(trice)(s) :

[Mlle Drouart \(-\)](#)

[M. Jean-Baptiste Hamoche \(16?? - 17??\)](#)

[Mlle Marie-Jeanne Le Maignan / Lemaignan dite Brillant \(1724 - 1767\)](#)

[M. Louis Léccluze dit Léccluze \(l'Ecluse\) du Tilloy \(1711 - 1792\)](#)

[M. Lefèvre \(-\)](#)

[Mlle Marie-Anne Raimond \(1713 -\)](#)

Danseur(euse)(s)

[Mlle Lany \(-\)](#)

[M. Jean Georges Noverre \(29 avril 1727 - 19 octobre 1810\)](#)

[Mlle Puvigné \(173? -\)](#)

-Notes chez Campardon (informations réunies sur le site CESAR):

Mlle Brillant = Émélie et Faimet (Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. I, p. 179). Mlle Drouart = à l'acte II, le rôle de Don Carlos, Espagnol, et à l'acte III celui de Don Alvar, officier espagnol [31 août 1743 ?] (Ibid., t. I, p. 272). Hamoche = Osman, Turc, Huascar, Inca, et Zima, sauvagesse, dans les actes I, II et III (Ibid., p. 393). Lécluze = calotin, dans le prologue, et Adario, sauvage, dans l'acte III (Ibid., t. II, p. 45). Lefèvre = Tacmas, prince persan, dans l'acte IV (Ibid., t. II, p. 49). Mlle Raimond = Damon, officier français, dans l'acte III (Ibid., t. II, p. 294). [AS]

Noverre et Mlle Lany exécutèrent la pantomime des Fleurs dansée à la fin de l'acte IV (Campardon, *Les Spectacles de la foire*, 1877, t. II, pp. 182 - 183).

-Notes dans les manuscrits :

BN Ms Fr 9325 ff 416-435

Le Bon Turc. Première entrée " Les Incas. Deuxième entrée" " Les Sauvages. Troisième entrée. Acteurs: Adario Sauvage, L'Ecluse; Zima Sauvagesse, Hamoche; Damon Offic. Fr. Mlle Rémond. D. Avor Offic. Esp., Mlle Donare; Troupe de Nègres de 2 Sexes. La Scène se passe en Amérique" " La Fête Persanne. Quatr. Et dernière entrée.

BN Ms Fr 9325 f° 413 v°

Pour le Prologue de l' Ambigu de la Folie:" Acteurs La Folie, Mlle d'Armath, Un Calotin, Mr L'Ecluse. Suite de la Folie. La scène est sur le Théâtre de l'Opéra Comique" [PB]

-Dans le Dictionnaire des Théâtres, vol.1 p. 97-98 :

Acteurs du Prologue: La Folie, Mlle d'Armath; Un Calotin, le Sieur L'Escluse; Le Bon Turc, Acte I: Emilie, Mlle Brillant; Valère, Le Sieur Deschamps; Osman , Turc, Le Sieur Hamoche Les Incas, Acte II: Phanipalla, Mlle d'Armath; Huascar, Inca, Le Sieur Hamoche; D. Carlos, Espagnol, Mlle Drouart Les Sauvages, Acte III: Adario, Sauvage, Le Sieur L'Escluse; Zima, Sauvage, Le Sieur Hamoche; Damon, Officier Français, Mlle Raimond; D. Alvar, Officier Espagnol, Mlle Drouard [sic] La Fête Persanne, Acte IV: Fatime, Favorite de Tacmas, Mlle Brillant; Atalide, amoureuse de Tacmas, Mlle d'Armath; Tacmas, Prince Persan, Le Sieur Le Fevre. La Pantomime des Fleurs, dansée à la fin de cet acte, fut exécutée par les Dilles Lamy cadette et Puvignée, et par le Sieur Noverre. Le Divertissement fut continué jusqu'à la clôture de la Foire S. Laurent" [PB]

- **23/09/1749**, *Le Carnaval du Parnasse*, Fuzelier

- Dictionnaire des Frères Parfaict, t.2, p.50 :

Ballet héroïque en 3 actes, avec un prologue, par Mr Fuzelier, musique de M. Mondonville, représenté le mardi 23 septembre 1749.

On peut lire :

Acte II : Zéphyre et Flore : Le Sieur Hamoche et Melle Dazencourt.

∞ Particularités de l'acteur

Comme nous le montrent tous ces témoignages Hamoche était « l'acteur favori du public ». On peut mettre en lien la remarque du Marquis d'Argenson avec certaines scènes célèbres de Hamoche : lorsque celui-ci dit qu'il était « comique et doué d'excellent poumon » on comprend mieux le succès de la scène finale de *Pierrot Furieux* dont l'éloge est faite par les Frères Parfaict « dans la dernière scène cet acteur chantait une espèce de pot-pourri, composé

de grands airs de l'Opéra et de chansons de Pont- Neuf. » Le comique de la scène devait être mis en valeur par la voix puissante d'Hamoche, qui joignait ainsi aux « paroles assez gaillarde » une certaine prouesse vocale.

On peut de plus voir grâce à son rôle dans la *Matrone d'Ephèse*, que Hamoche avait des dons d'acrobates. Dans cette pièce, Fuzelier mais en valeur les talents de sauteurs de ses acteurs, Hamoche et Baxter. On voit ainsi de nombreuses scènes de prouesses scéniques et acrobatiques. Le décor se prêtait à ses sauts : « un pommier », « un gros rocher », et les didascalies nous renseignent sur ces acrobaties : « Pierrot monte au haut du rocher et tombe en faisant un saut extraordinaire. Il remonte et tombe dans une fente du rocher. » Alors qu'Arlequin le croit disparu, « Pierrot paraît au bas du rocher, à travers une ouverture. »



Jaymond (Claude-Augustin)

Aussi appelé Gémont. On peut noter que chez Campardon cet acteur semble plutôt connu des services de police que des scènes de théâtre.

∂ Campardon

JAYMOND (CLAUDE-AUGUSTIN), appelé aussi GEMONT, acteur du boulevard, faisait partie dès 1772 de la troupe de l'Ambigu-Comique et y jouait les *pierrots* et les *bateliers*. En 1781, il était attaché au spectacle des Variétés-Amusantes, et en 1782 il entra au théâtre des Grands-Danseurs du Roi, où il débuta par le rôle de *Sylvestre* dans la *Cacophonie*, comédie en un acte, de Beaunoir (20 avril 1782). Il a joué ensuite l'*Allemand* dans le *Prétendu sans le savoir* (7 juin 1783) ; le *marchand de bois* dans le *Souper des dupes* (15 juin 1783), etc., etc.

En 1785, Jaymond était rentré à l'Ambigu-Comique. Le *Chroniqueur désœuvré*, pamphlet du temps, parle en ces termes de ce très-mauvais acteur : « La caque sent toujours le hareng. Ce proverbe, quoique rangé au même nombre de ceux que nos bonnes femmes débitent avec chaleur, n'en est pas moins véridique. Je soutiens qu'il est impossible de ne pas démêler soit dans le caractère, soit dans les mœurs, soit dans les inclinations, l'origine ou la profession primitive de celui qui prétend en imposer par des manières empruntées. Voyez Gémont sous tel habit que ce soit, en telle société qu'il se présente, sa physionomie plate et basse n'annonce-t-elle pas un homme né dans la condition la plus abjecte ; donc que la caque sent toujours le hareng, puisqu'il est vrai que cet acteur décroissait jadis à la porte du spectacle de l'Ambigu-Comique. Le sieur Lorin, directeur d'animaux, lanterne magique, *Grands voleurs*, etc., en fit son domestique..... Encore un proverbe, tel maître, tel valet. Il passa ensuite au service de Placide, etc., et joua quelques rôles chez Audinot. Actuellement chez Nicolet, la société l'a tant soit peu refondu ; mais il n'en est pas moins le même, c'est-à-dire un personnage bête, grossier, ignorant, stupide ; au reste, comme les autres, paresseux, libertin, débauché.

(*Almanach forain*, 1773 - - *Journal de Paris*, 20 avril 1782 ; 7 et 15 juin 1783 - - *Le Chroniqueur désœuvré*, II, 76.)

L'an 1781, le vendredi 15 juin, dix heures du matin, en l'hôtel et par devant nous Benjamin Bourderelle, etc., est comparue demoiselle Elisabeth Sonnet, épouse de M. Antoine Melcot, huissier commissaire-priseur au Châtelet, demeurant à Paris, rue du Faubourg-St-Martin, paroisse St-Laurent : Laquelle nous a rendu plainte contre le nommé Claude-Augustin Jaymond, acteur du spectacle des Variétés-Amusantes, demeurant à Paris, rue Neuve St-Nicolas, et dit qu'il y a environ 15 ans qu'elle connaît la mère dudit Jaymond comme lui ayant proposé différentes fois de lui vendre des marchandises de toile, mousseline, robes et autres objets ; que ladite dame Melcot a été nombre de fois chez ladite femme Jaymond pour y acheter quelques choses dont elle avait besoin pour son usage personnel ; que ledit Jaymond, fils de ladite femme Jaymond, était alors âgé de dix ans, lequel a été envoyé par sadite mère chez ladite dame Melcot à titre de commission, laquelle a prié ladite dame Melcot de s'intéresser pour son fils pour lui procurer une place vu qu'il avait des dispositions pour le théâtre ; que voulant ladite dame Melcot obliger ladite femme Jaymond elle a bien voulu parler à quelqu'un de la connaissance d'Audinot, qui tient un spectacle sur le boulevard, à l'effet de l'engager à le prendre dans son spectacle ; que cela lui a réussi ; qu'elle n'a su ce qu'étoit devenu ledit Jaymond depuis environ six ans ; qu'à cette époque ledit Jaymond est venu demeurer dans une maison en face de celle de ladite dame Melcot, lequel allait très-souvent chez le sieur Morlot, marchand apothicaire, principal locataire de la maison où demeure ladite dame Melcot, laquelle était liée d'estime avec ledit sieur Morlot ainsi qu'avec la dame son épouse ; que ledit Jaymond y a rencontré nombre de fois ladite dame Melcot à laquelle il a rendu ses devoirs et lui a témoigné combien il était reconnaissant des bontés qu'elle avait bien voulu avoir pour lui à la recommandation de sa mère ; que ledit Jaymond s'étant rendu utile dans la maison dudit sieur Morlot, il a cherché les moyens de se rendre également utile à ladite dame Melcot qui alors avait renvoyé son domestique ; que ledit Jaymond annonça alors à ladite dame Melcot que ses appointemens étoient trop foibles, qu'il désireroit lui être utile parfois dans son commerce et notamment pour les différentes commissions concernant ledit commerce ; qu'elle a bien voulu accepter sa proposition dans la vue de l'obliger ainsi que sadite mère. En conséquence elle lui a donné de l'ouvrage à faire concernant le commerce de couleurs qu'elle fait ; qu'elle a eu des bontés pour ledit Jaymond, auquel elle a bien voulu donner la nourriture ainsi que ce qui pouvait lui appartenir pour raison de son travail chez elle ; qu'il est arrivé audit Jaymond de présenter tant auxdits sieur et dame Morlot qu'à ladite dame Melcot des billets du spectacle des Variétés où il est acteur, ainsi qu'il est ci-dessus dit ; qu'il a cessé de travailler chez ladite dame Melcot ; que cependant, d'après les bontés qu'elle a eues pour lui, il a cru devoir lui rendre des visites qui ont été rejetées de la part de ladite dame au moyen de ce qu'il ne travaillait plus chez elle ; qu'il a paru s'habituer à continuer ses visites à ladite dame Melcot qui lui a dit qu'elle n'entendait pas qu'il lui en rende aucune, qu'elle lui avait payé ce qu'elle lui devait, que d'ailleurs il devait se rappeler qu'il était venu nombre de fois chez elle pris de vin, que dans cet état il y avait fait tout le tapage possible, ce qui avait scandalisé son voisinage, et lui a dit en termes très-express qu'il ait à ne plus revenir chez elle ; que ladite dame Melcot ayant rencontré le jour d'hier sur le soir ledit Jaymond rue des Fossés-du-Temple, ce dernier a osé l'aborder, lui a tenu les propos les plus indécents et les plus insultants, qui ont donné lieu à la plus grande esclandre et qui ont mis ladite dame Melcot dans le cas de requérir la garde à l'effet de le faire arrêter vû lesdites insultes pour être conduit chez le premier commissaire ; qu'ayant ledit Jaymond reconnu ses torts il a prié ladite dame Melcot de ne le pas faire conduire chez un commissaire ; qu'elle n'a eu aucun égard à cette prière vû lesdites insultes et esclandre qui ont donné lieu à un attroupement considérable ; qu'il a été conduit par-devant nous ledit jour d'hier par la garde et après l'avoir entendu ainsi que la dame Melcot nous lui avons enjoint et même fait défense très-expresse de ne plus à l'avenir insulter ladite dame Melcot en aucune manière, comme aussi d'aller chez elle sous tel prétexte que ce soit, et au moyen de la promesse qu'il a faite à ladite dame Melcot de ne plus aller chez elle ni même de l'insulter d'après lesdites défenses par nous à lui faites et des excuses qu'il a faites à ladite dame Melcot, en notre présence, nous l'avons fait relaxer, par grâce, du consentement de ladite dame Melcot ; et comme ladite plaignante a l'intérêt le plus sensible d'empêcher qu'à l'avenir elle soit insultée par ledit Jaymond et de le faire punir comme il le mérite relativement auxdites insultes qu'il lui a faites publiquement, elle est venue nous rendre la présente plainte.

Signé : Fe MELCOT ; BOURDERELLE.

(Archives des Comm., no 1080.)

Vendredi 2 septembre 1785.

Claude Seigné, caporal de la garde de Paris, a arrêté Claude-Augustin Gémont, acteur de l'Ambigu-Comique, à la réquisition du sieur Parisau, pour lui avoir manqué et lui avoir dit des injures (1). A l'hôtel de la Force. Il a été relaxé.

(Archives des Comm., no 5022.)

L'an 1789, le mardi 15 décembre, heure de midi, en notre hôtel et pardevant nous Jean-Jacques Grandin, etc., est comparu sieur Jacques-Alexis Jacob, marchand orfèvre à Paris, y demeurant rue de l'Arbre-Sec, paroisse St-Germain-l'Auxerrois : Lequel nous a dit et déclaré que ce matin sur les huit heures le sieur Jaymond, acteur de la troupe du sieur Audinot, dont il ignore la demeure, est venu le voir, et au bout de quelques instans de conversation il a demandé au comparant qui avait arrangé les affaires après le décès du sieur Balthazar Jaymond, son oncle, et beau-père du comparant ; ce dernier lui a répondu que c'était lui qui avait fait apposer et lever les scellés et procéder tant à l'inventaire qu'à la vente. Ledit sieur Jaymond lui a ensuite demandé qu'étoient devenus ses effets, en disant qu'il avait laissé en dépôt chez ledit feu sieur son oncle des hardes et de l'argent. Ledit sieur Jacob lui a répondu qu'il ne savait pas ce qu'il voulait lui dire, qu'il n'avait pas vu de hardes à lui appartenantes dans la maison du défunt, ni aucun papier ou autre qui indiquât que ledit feu sieur Jaymond eût en dépôt chez lui audit sieur son neveu des hardes ou de l'argent ; qu'au surplus lui comparant étoit tout prêt à lui restituer ce qu'il réclamait en représentant toutefois des reconnaissances du défunt, qui mettait le plus grand ordre dans ses affaires. Alors le sieur Jaymond s'est emporté comme un furieux, en jurant et sacrant, et a menacé le comparant de lui brûler la cervelle et de se la brûler ensuite à lui-même. Le comparant, pour tâcher de le calmer, l'a fait monter auprès de son épouse et l'a engagé de s'expliquer tranquillement. Ladite dame Jacob lui a fait les mêmes observations que son mari, en ajoutant qu'elle avait toujours connu ledit feu sieur Jaymond dans l'usage de donner des reçus des moindres objets qu'il recevait ; mais ledit sieur Jaymond, n'écoutant que son caractère violent, s'est emporté de nouveau en criant que si la dame Jacob n'était pas enceinte il l'éventrerait ; que s'il ne retrouvait pas ses hardes et son argent, il leur brûlerait la cervelle ; qu'ils étaient des gueux, des coquins ; que cette scène a causé une révolution à ladite dame Jacob, qui est dans le plus grand danger, attendu son état de grossesse. Et comme le comparant a intérêt de mettre ses jours et son épouse à l'abri des menaces dudit sieur Jaymond, il nous a rendu plainte des faits ci-dessus.

Signé : JACOB ; GRANDIN.

(Archives des Comm., no 2594.)

(1) Parisau, qui remplissait les fonctions de régisseur à l'Ambigu-Comique, avait fait des observations à Jaymond sur ce qu'il arrivait trop tard au théâtre ce qui faisait murmurer le public. A ces justes reproches Jaymond répondit par un torrent d'injures. On jouait ce soir-là à l'Ambigu : *Lucy, ou la Fille soldat*, pantomime de Parisau ; *l'Enthousiaste* ; *le Portefeuille et le Goûter, ou Un bienfait n'est jamais perdu*.

∞ Rôles

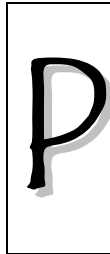
- **20 avril 1782**, *La cacophonie*, Beaunoir
Jaymond joue Sylvestre dans cette comédie en un acte .
- **7 juin 1783**, *Le prétendu sans le savoir*, Valentin
Jaymond y joue l'Allemand.
- **15 juin 1783**, *Le souper des dupes*, Robineau
Jaymond y joue le marchand de bois.

Pour les prochains titres, il n'est pas sûr que Gémont jouait, mais s'il est noté qu'il arrivait en retard aux représentations, il devait bien y participer d'une façon ou d'une autre.

- *Lucy ou la fille soldate*, Parisau

Pantomime

- *L'Enthousiaste*
- *Le portefeuille et le goûter ou Un bienfait n'est jamais perdu*

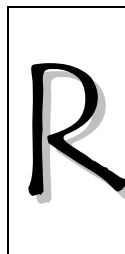


Placide (Alexandre-Placide Bussard, dit)

∞ Campardon

L'un des meilleurs sauteurs et danseurs de corde du théâtre de Nicolet, où il parut vers 1770, était en mêmes temps auteur de diverses pantomimes qui ont obtenu de grands succès. On cite *Arlequin, dogue d'Angleterre, Colombine invisible, Arlequin péruvien, le Malade jaloux*, où il remplissait le rôle de Pierrot, *et les Amours du bûcheron et de Nicodème, ou l'Heureux Engagement*.

Comme son camarade Paulo Rédigé, dit le petit Diable, Placide donna de nombreuses représentations en province et à l'étranger, et surtout à Londres. Il revenait par intervalles chez Nicolet, et c'est ainsi qu'il reparut en 1779 et en 1781. En 1785, il cessa de faire partie de la troupe où il avait si longtemps brillé, et en 1778, dans un document transcrit plus bas, nous le voyons se qualifier non plus d'acteur chez Nicolet, mais bien de danseur du Roi ; c'est là en effet un titre qu'il revendiquait, et dans un débat qu'il eut avec son ancien directeur, il rappelait avec orgueil que ce titre de danseur du Roi lui appartenait à lui seul et que c'était à tort que Nicolet l'avait pris. Que devint Placide ? Restait-il à Paris ou alla-t-il jouer à l'étranger ? C'est ce qu'on ne saurait dire. MM. De Manne et Ménétrier racontent qu'il y avait en 1830, au petit théâtre des Funambules, un vieil acteur nommé Placide qui jouait les *Cassandres* et qui malgré son âge faisait preuve d'une grande souplesse ; cet acteur fut trouvé mort un matin sur un banc du boulevard où il s'était couché la veille pris de boisson, et ils se demandent, non sans mélancolie, si ce vieillard misérable n'est pas le même que le brillant Placide du théâtre de Nicolet. » (*Le Chroniqueur désœuvré*, I, 75.—*Journal de Paris*, 22 avril 1780, 25 janvier, 27 octobre 1781—*Galerie historique de la troupe de Nicolet*, par MM. De Manne et Ménétrier, 18)



Roberti

∞ Campardon

Sauteur anglais, parut au théâtre de l'Opéra-Comique à la Foire Saint-Germain de 1737 et se fit applaudir dans *la Découverte*, contredanse insérée dans le ballet de l'industrie, de Panard et Carolet, représenté le 13 avril de cette année. L'année suivante, il parut dans le *Carnaval*, prologue représenté le 6 février 1738. Aux foires Saint-Germain et Saint-Laurent de 1739, Roberti, engagé dans la troupe de Delamain, se montra encore à l'Opéra-Comique et joua dans les divertissements qui suivirent le *Hasard*, opéra comique de Pontau, et dans la *Fête des Anglais*, pantomime. Enfin, à la Foire Saint-Germain de 1742, il faisait partie de la Grande Troupe étrangère dirigée par Restier et la veuve Lavigne, et joua les rôles de Pierrot dans les deux pantomimes de Mainbray: *A trompeur, trompeur et demi* et *le Diable boiteux*, représentées le 3 et le 15 février de cette année. (Dictionnaire des théâtres, I, 322 ; II, 204, 259, 288, 547 ; III, 64.)

Tome I, pp. 227, 229 : *Enquête faite par le commissaire Camuset à la requête d'Henry Delamain, Anglois de nation, danseur et maître de la troupe angloise de l'Opéra-Comique ; A l'encontre de Florimond-Claude Boizard de Ponteau, entrepreneur dudit Opéra-Comique.*

Du vendredi 2 octobre 1739.

Joseph Bernier, machiniste de théâtre, âgé de 20 ans, demeurant à Paris, rue du Faubourg- St - Laurent, chez le nommé Guériteau, aubergiste, etc., a déposé que depuis l'ouverture de la foire et de l'Opéra-Comique, le sieur Lamain, maître de la troupe anglaise qui consiste en sept personnes, lui compris, n'a point cessé de jouer avec sa troupe à l'Opéra-Comique, les rôles que ledit de Ponteau lui a demandés, excepté le 30 août dernier, que le nommé Latour, un des sauteurs, après avoir sauté une ou deux fois, a été obligé de cesser parce qu'il s'est blessé ; que le reste de la troupe a continué jusqu'au 15 septembre à sauter, mais le nommé Roberti s'étant blessé à un genou, ledit de Ponteau a supprimé les sauts en ordonnant audit Lamain et à sa troupe de substituer les tours de souplesse et quelques sauts seulement ; que le 25 septembre ledit Latour a voulu sauter, mais s'étant blessé une seconde fois à la cheville du pied, il a été obligé de cesser, mais les autres sauteurs de Ponteau ont supprimé les sauts par rapport à une nouvelle pièce ; que ni Lamain, ni aucun de sa troupe n'a discontinué de danser et jouer des rôles sur le théâtre dans les pantomimes de *Diane et d'Endymion* et *d'Arlequin musicien*(1), dans lesquelles pièces ledit Latour a fait l'Arlequin ; qu'outre la troupe dudit Lamain, icelui Lamain a toujours employé cinq autres personnes dans lesdites pantomimes qui étaient trois jeunes garçons et deux filles. Ajoute qu'il a connaissance que ledit Lamain a payé lesdits cinq jeunes gens, quoiqu'il ne fût pas tenu de les payer, et qu'il a fourni du vin et plusieurs autres choses dans les pantomimes sur le théâtre, quoiqu'il ne fût pas obligé de rien fournir.

François Michel, maître de danse et danseur de l'Opéra-Comique, demeurant ordinairement à Rouen, étant de présent à Paris, logé rue du Faubourg- S t-Lazare, âgé de 38 ans, etc., a déposé que quelques jours avant l'ouverture de la foire, il a amené à Paris, sa fille âgée de dix ans et demi, et que le jour même de l'ouverture de la foire, elle commença à danser à l'Opéra-Comique du sieur Ponteau et qu'elle a toujours continué de danser jusqu'à présent ; qu'un mois après ladite ouverture de foire, il y amena son fils qui a toujours dansé et joué dans les pantomimes dudit Opéra-Comique jusqu'à présent ; que lui déposant étant retourné à Rouen, il est revenu à Paris le 14 août dernier et s'est engagé avec ledit sieur Ponteau pour danser, que néanmoins le nommé Lamain, danseur et maître de la troupe anglaise, lui a payé la moitié de ce que Ponteau lui avait promis pour lui et ses deux enfants ; que Lamain et sa troupe ont toujours représenté sans cessation jusqu'à présent ; qu'il est seulement vrai que le nommé Latour, un des danseurs de ladite troupe, a cessé de sauter environ dix ou douze jours parce qu'il s'était blessé au pied dans une représentation en sautant ; que le nommé Roberti, autre danseur de ladite troupe, a aussi cessé de sauter cinq ou six jours s'étant blessé au genou et au pied en sautant, mais que lesdits Latour et Roberti n'ont pas cessé de jouer et de danser dans les pantomimes pendant leurs indispositions, dans lesquelles pantomimes ledit Latour faisait l'Arlequin et ledit Roberti le Pierrot. Ajoute que Lamain et sa troupe ont continué leurs sauts jusqu'au 28 ou 29 du mois de septembre que les acteurs dudit Ponteau ont donné une nouvelle pièce où il ne s'agissait pas de sauts, mais seulement de pantomimes et de souplesses. dans lesquelles pièces ledit Latour a fait l'Arlequin ; qu'outre la troupe dudit Lamain, icelui Lamain a toujours employé cinq autres personnes dans lesdites pantomimes qui étaient trois jeunes garçons et deux filles. Ajoute qu'il a connaissance que ledit Lamain a payé lesdits cinq jeunes gens, quoiqu'il ne fût pas tenu de les payer, et qu'il a fourni du vin et plusieurs autres choses dans les pantomimes sur le théâtre, quoiqu'il ne fût pas obligé de rien fournir.

(1) *Diane et Endymion*, ballet-pantomime de Pontau, joué le 2 septembre 1739 ; *Arlequin peintre et musicien*, ballet-pantomime représenté le 19 septembre et le 1er octobre 1739.

Tome 2, p 306 : RESTIER II (JEAN), fils du précédent et entrepreneur de spectacles comme son père, dirigea de 1740 à 1751, conjointement avec sa tante la veuve Lavigne, la *Grande Troupe étrangère des danseurs de corde*, sauteurs et voltigeurs, où se trouvaient réunis plusieurs artistes distingués de différents pays, tels que

Nicolini Grimaldi dit *Jambe de fer*, l'arlequin Latour, le sauteur Roberti, et plusieurs actrices charmantes, comme Mlles Quinault, Oploo et Brilla, cette dernière sœur du directeur

∂ Rôle

-En Pierrot :

- **3 février 1742, *A trompeur trompeur et demi*, Mainbray**

- *Mémoires sur les spectacles de la Foire des frères Parfaict*, tII, p 198.

« Divertissement pantomime inventé et exécuté par le sieur Mainbray et représenté par la Grande Troupe étrangère, sur le théâtre de Restier et de la Veuve Lavigne, à la foire Saint- Germain , le samedi 3février 1742. Programme imprimé. Il suffit de rapporter les noms des acteurs qui représentaient cette troupe :

Le père de Colombine : Ferguson

Colombine : Melle Guinault

Arlequin : La Tour

Pierrot Roberti

Sancho Pança } les domestiques du père { Germain

L'Amour : Melle Restier cadette

Le Meunier : Denis

- **15 février 1742, *le Diable boiteux*, Mainbray**

- *Mémoires sur les spectacles de la Foire des Frères Parfaict* :

Divertissement pantomime inventé et exécuté par le Sieur Mainbray de Londres, et représenté sur le théâtre de Restier et de la Veuve Lavigne, à la Foire Saint- Germain, le jeudi 15 février 1742. Cette pantomime est dans le goût des autres du même auteur, il suffit de joindre les noms des personnes et ceux des acteurs et actrices qui l'ont exécuté :

Pantalon, père de Colombine : le Sieur Denis

Colombine : Melle Quinault

Mynheer Vangele : le sieur Ferguson

Pierrot valet de Pantalon : le sieur Roberti

Yores, paysan hollandais : le Sieur Germain

Lisette, suivante de Colombine : la Delle Restier

Le Diable boiteux : le sieur Baptiste Restier

Quatre amis d'Arlequin} les sieurs Vieujet

Dominique

Restier cadet

Joseph

Arlequin : le sieur Latour.

Roger

∂ Campardon, t. II, p 329

Roger, acteur forain, remplissait les rôles de Pierrot au jeu d'Alexandre Bertrand en 1698.

∂ Parfaict, Mémoires pour servir à l'histoire des spectacles de la foire 1743, tI, p 13

Roger, maître à danser, mais sans écolier, joua pendant quelques foires le rôle de Pierrot chez Bertrand. Il mourut jeune et pulmonique.